

REPUBLIQUE DU SENEGAL

CONVENTION MINIERE

**POUR RECHERCHE DE PHOSPHATES ET SUBSTANCES
CONNEXES, PASSEE EN APPLICATION DE LA
LOI 2003-36 DU 24 /11/ 2003 PORTANT CODE MINIER**

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU SENEGAL

ET

**LA SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATION DES
PHOSPHATES DE MATAM - SA**

PERIMETRE DE NDIENDOURI-OUALI DIALA A MATAM

ENTRE

Le Gouvernement de la République du Sénégal ci-après dénommé l'Etat représenté par :

Maître Ousmane NGOM, Ministre d'Etat, Ministre chargé des mines

D'UNE PART

ET

La Société d'Etudes et de Réalisation des Phosphates de Matam SA, ayant son siège au 5 Boulevard Sud Point E, Dakar Sénégal ci-après dénommée S.E.R.P.M-SA, représentée par Monsieur Cheikh AMAR Président, dûment autorisé ;

D'AUTRE PART

après avoir exposé que :

1. La Société d'Etudes et de Réalisation des Phosphates de Matam (S.E.R.P.M). ayant son siège social au 5 Boulevard Sud du Point E, Dakar – Sénégal a déclaré posséder les capacités techniques et financières nécessaires pour procéder à des travaux de recherche et d'exploitation de phosphates de chaux et des substances connexes telles que la dolomie, les nitrates, les sels alcalins;
2. L'Etat étant en possession des droits miniers sur le territoire national, la S.E.R.P.M. souhaite sur une partie de ce territoire dénommée périmètre de NDiendouri Ouali-Diala, situé dans le Département de Kanel, Région de Matam, procéder à des opérations de recherches intensives, en vue de certifier et de confirmer les réserves du gisement de phosphates de chaux de NDiendouri Ouali-Diala, découvert en 1984 par le BRGM et passer à son exploitation.
3. Les objectifs de la S.E.R.P.M. sont conformes à la politique minière de l'Etat du Sénégal qui tend à promouvoir la recherche et l'exploitation des réserves minières du pays ;
4. Vu le règlement n°18.2003/CM/UEMOA portant adoption du Code minier communautaire de l'UEMOA, ceci correspond à la politique minière du Gouvernement tendant à promouvoir l'exploitation des ressources minières du Sénégal ;
5. Vu la loi n°2003-36 du 24 novembre 2003 portant Code minier ;
Vu le décret n° 2004-647 du 17 mai 2004 fixant les modalités d'application de la loi portant Code minier ;

Il est convenu et arrêté entre les parties ce qui suit :

TITRE PREMIER : DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE PREMIER : OBJET DE LA CONVENTION

- 1.1 L'objet de cette Convention est de régler de façon contractuelle, les rapports entre l'Etat et la S.E.R.P.M. pendant toute la durée des opérations minières. Elle couvre les périodes de recherches et d'exploitation ainsi que de leurs renouvellements.

La Convention définit les conditions générales, juridiques, financières, fiscales, économiques, administratives et sociales particulières dans lesquelles la S.E.R.P.M. exercera ses activités minières pour la recherche et l'exploitation éventuelle des phosphates et des substances connexes à l'intérieur du périmètre du permis tel que défini à l'article 3 ci-dessous et l'annexe A de la Convention.

La Convention détermine également les garantis et obligations essentielles concernant, le cas échéant, la phase d'exploitation en cas de décision de passage à celle-ci.

- 1.2** La phase de recherche comprend notamment une analyse sommaire de l'état initial du site de recherche et de son environnement physique et humain, des travaux géologiques, géophysiques, géochimiques, miniers, des analyses chimiques, des tests métallurgiques et éventuellement une étude de faisabilité économique, ainsi que la formulation d'un programme de développement et d'exploitation du gisement économiquement rentable mis en évidence conformément aux engagements pris par la S.E.R.P.M.
- 1.3** La phase d'exploitation consiste en la mise en valeur et l'exploitation d'un gisement en association avec l'état, conformément aux dispositions de la présente convention, à condition que les résultats de l'étude de faisabilité soient positifs et qu'ils démontrent que l'exploitation des minéralisations identifiées est économiquement rentable.

ARTICLE 2 : DESCRIPTION DU PROJET DE RECHERCHE.

Le projet de recherche est décrit dans le programme de travaux annexé à la présente convention (annexe B).

ARTICLE 3 : DEFINITIONS

Dans le cadre de la présente convention et ses annexes, les termes et mots ci-après signifient :

3.1 ANNEXE : Tout document annexé à la présente convention et portant des dispositions particulières prévues par la convention. Leur valeur et portée juridiques sont identiques à celles des autres dispositions de la Convention.

3.2 Sont considérés comme annexes à la présente convention et en constituant une partie intégrante, les documents ci-après :

ANNEXE A : les limites de la zone du permis de recherche minière ;

ANNEXE B : programme de travaux d'exploration et de recherche minière ;

ANNEXE C : programme de dépenses des travaux d'exploration et de recherche ;

ANNEXE D : modèle d'une étude de faisabilité ;

ANNEXE E : pouvoir du signataire.

3.3 Administration des Mines : Le Ministère chargé des Mines pour la mise en œuvre de la politique minière et notamment du suivi et du contrôle des opérations minières.

3.4 Budget : L'estimation détaillée du coût des opérations minières prévues dans le programme annuel de travaux.

3.5 Code minier : La loi n°2003-36 du 24 novembre 2003 portant Code minier de la République du Sénégal et son décret d'application n°2004- 647 du 17 Mai 2004.

3.6 Convention : La présente Convention et ses annexes ainsi que toutes les dispositions modificatives qui leur sont apportées par avenant par les Parties d'un commun accord selon les dispositions de l'article 35 de la présente Convention.

3.7 Directeur : Le Directeur des Mines et de la Géologie ou son représentant dûment désigné.

3.8 DMG : La Direction des Mines et de la Géologie.

3.9 Date de première production : Date à laquelle une mine atteint une période continue de production notifiée au Ministre chargé des Mines ou de la date de première exploitation à des fins commerciales.

3.10 Etat : République du Sénégal.

3.11 Etude de faisabilité : Une étude relative à la mise en valeur d'un gisement ou de toute partie d'un gisement afin de l'exploiter et de le mettre en production en décrivant la mise en valeur proposée, les techniques à utiliser, le rythme de production, les calendriers et le coût estimatif relatif à la construction de la mine et des installations et à la conduite des opérations de développement et d'exploitation avec parfois des modifications proposées par l'Opérateur sous la direction et le contrôle du Conseil d'Administration de la société d'Exploitation.

3.12 Etude d'impact sur l'environnement : Une étude qui est destinée à exposer systématiquement les conséquences négatives ou positives d'un projet, d'un programme ou d'une activité, à court, moyen et long terme, sur les milieux naturel et humain.

3.13 Exploitation minière : L'exploitation minière se définit comme l'ensemble des travaux géologiques et miniers par lesquels tous titulaires de titre minier d'exploitation extrait des substances minérales pour en disposer à des fins utilitaires ou commerciales.

3.14 Exploitation industrielle : Toute exploitation fondée sur la mise en évidence au préalable d'un gisement commercialement exploitable, possédant les installations fixes nécessaires pour une récupération, dans les règles de l'art, de substances minérales exploitées par des procédés industriels

3.15 Filiale désignée : société affiliée qui est une des parties dans la société d'exploitation ;

3.16 Fournisseur : Toute personne physique ou morale qui se limite à livrer des biens et services au titulaire d'un titre minier sans accomplir un acte de production ou de prestation de services se rattachant aux activités principales du titulaire du titre minier.

3.17 Gisement : Tout gîte naturel de substances minérales exploitables dans les conditions économiques du moment ;

3.18 Gîte : Toute concentration naturelle de minéraux dans une zone déterminée de la lithosphère ;

3.19 Haldes : Matériaux des stériles dans le minerai que l'on peut réutiliser à d'autres fins (cas par exemple des rognons de silex dans les minéraux de phosphates) ;

3.20 Immeubles : Outre les bâtiments, sont considérés comme immeubles, les machines, les équipements et les matériels fixes utilisés pour l'exploitation des gisements ou pour le stockage ou le transport de produits bruts ;

3.21 Liste minière : L'ensemble des biens d'équipement conformément à la nomenclature du Tarif Extérieur commun au sein de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), objet du traité de l'UEMOA, normalement utilisés dans les activités minières et pour lesquels les droits et taxes à l'importation sont suspendus ou modérés.

3.22 Législation minière : Elle est constituée par la loi n°2003-36 du 24 novembre 2003 portant Code minier de la République du Sénégal et son décret d'application n°2004-647 du 17 Mai 2004 et toutes les dispositions législatives et réglementaires édictées sur des volets de l'activité minière non couverts par les prescriptions dudit Code.

3.23 Mines et installations : Le chantier de la mine et ses voies d'accès, ainsi que l'installation de transformation et toutes autres installations, construites ou mises en place à l'intérieur ou en dehors du périmètre, relatives au projet ou requises pour être utilisées dans le cadre du projet. Elles comprennent aussi tous bâtiments, bureaux y compris l'appareillage, le mobilier et les accessoires, structures, infrastructures d'exploitation à ciel ouvert et d'exploitation souterraine, machines, équipements, logements, cités, moyens de transport et toutes autres infrastructures, équipements et installations s'y rapportant.

3.24 Ministre : Le Ministre chargé des mines ou son représentant dûment désigné.

3.25 Meubles : Outre les actions et les intérêts dans une société ou une entreprise, sont considérés meubles, les matières extraites, les approvisionnements et autres objets mobiliers.

3.26 Opération minière : Toute activité de prospection, de recherche, d'exploitation, de traitement ou de transport, de substances minérales à l'exception des hydrocarbures liquides ou gazeux et des eaux souterraines.

3.27 Parties : L'Etat et la S.E.R.P.M. et/ou la société d'exploitation

3.28 Partie : Soit l'Etat, soit la Société S.E.R.P.M. selon le contexte.

3.29 Permis de recherche : Le droit exclusif de rechercher du phosphate de chaux .et des substances connexes délivré par le Ministère chargé des Mines par arrêté à la S.E.R.P.M. dans la zone de NDiendouri Ouali-Diala et dont le périmètre initial est défini dans l'annexe « A » de la présente Convention.

3.30 Permis d'exploitation : Un titre minier délivré par l'autorité compétente selon les dispositions légales et réglementaires en vigueur.

3.31 Programme de travaux et de dépenses : Signifie une description détaillée des travaux et des coûts de recherche à entreprendre par la S.E.R.P.M. telle que définie à l'annexe B de la présente Convention.

3.32 Périmètre concession minière d'exploitation : La zone décrite à l'annexe A de la présente Convention.

3.33 Produits : phosphates et substances connexes telles que les nitrates, les sels alcalins etc.

3.34 Redevance minière : Redevance proportionnelle due sur la production des substances minérales extraites.

3.35 Société d'exploitation : Personne morale de droit sénégalais créée en vue de l'exploitation d'un gisement situé sur le territoire de la République du Sénégal.

3.36 Sous-traitant : Toute personne physique ou morale exécutant un travail qui s'inscrit dans le cadre des activités principales du titulaire du titre minier. Il s'agit notamment :

- des travaux de géologie, de géophysique, de géochimie et de sondage pour la prospection, la recherche et l'exploitation ;
- de la construction des infrastructures industrielles, administratives et socioculturelles (voies, usines, bureaux, cités minières, supermarchés, éconòmats, établissements socioculturels, sanitaires et scolaires, de loisirs et d'approvisionnement en eau et électricité) ;
- des travaux d'extraction minière, de transport et de stockage des matériaux et de traitement de minerais ;

3.37 Substance minérale : toute substance naturelle amorphe ou cristalline, solide, liquide ou gazeuse provenant du sous-sol ou du sol qui, sans traitement ou après traitement, est utilisable comme matière première de l'industrie ou de l'artisanat, comme matériau de construction ou d'empierrement ou de viabilité, comme amendement des terres ou comme source d'énergie;

3.38 Terril ou terri : Amoncellement, tas ou emplacement destiné à recevoir les stériles extraits de la mine ou de la carrière ou des installations de traitement, ainsi que les matériaux rocheux ou terreux provenant des morts terrains.

3.39 Titre minier : Autorisation, permis ou concession ayant trait à la prospection, à la recherche et à l'exploitation de substances minérales et conférant des droits immobiliers.

3.40 Valeur carreau mine : La différence entre le prix de vente et le total des frais supportés par la substance minérale entre le carreau de la mine et le point de livraison.

3.41 Valeur marchande : Prix des produits vendus sur le marché ou calculé en référence au cours marchand en vigueur au moment de la transaction sans aucune déduction de frais.

TITRE II : PHASE DE RECHERCHE MINIERE

ARTICLE 4 : DELIVRANCE DU PERMIS DE RECHERCHE

4.1 L'Etat s'engage à octroyer à la S.E.R.P.M. un permis exclusif de recherche de phosphates et de substances connexes valables pour le périmètre dont les limites et la superficie sont spécifiées à l'annexe « A » de la présente Convention.

4.2 Le permis de recherche est attribué pour une durée de trois (03) ans par arrêté du Ministre chargé des mines à compter de la date de sa signature. Il est renouvelable pour des périodes consécutives n'excédant pas trois (03) ans chacune, à condition que la S.E.R.P.M. ait satisfait à ses engagements de travaux et de dépenses.

4.3 Le permis de recherche confère à la S.E.R.P.M. dans les limites de son périmètre en surface et indéfiniment en profondeur, le droit exclusif de prospection et de recherche pour les substances minérales accordées et un permis d'exploitation ou une concession minière d'un gisement commercialement exploitable à l'intérieur du périmètre de recherche.

4.4 Au cas où une demande de renouvellement, d'extension ou de transformation du permis de recherche est sollicitée conformément aux dispositions du Code minier, la validité dudit permis est prorogée, de plein droit, tant qu'il n'a pas été statué sur ladite demande. Toutefois, cette prorogation ne s'applique qu'à la partie du périmètre du permis de recherche visée dans la demande.

En cas de non passage à un permis d'exploitation, les terrains couverts par le permis de recherche sont libérés de tous droits en résultant.

Le titulaire du permis de recherche peut solliciter auprès du Ministre chargé des mines, dans le cadre d'un gisement dont le caractère non commercial est approuvé et reconnu par l'Etat, l'octroi d'une période de rétention qui ne peut excéder deux (02) ans. A l'issue de la période de rétention en cas de non exploitation, le titulaire du permis de recherche perd tous ses droits y afférents.

4.5 Le permis ne peut être retiré que pour juste motif par arrêté du Ministre et après mise en demeure non suivi d'effet, dans un délai de 2 mois après sa réception par la S.E.R.P.M., et dans les conditions fixées à l'article 22 du Code minier.

ARTICLE 5 : OBLIGATIONS ATTACHEES AU PERMIS DE RECHERCHE

5.1 .Avant la délivrance du permis de recherche, la S.E.R.P.M. devra accomplir toutes les formalités exigées par le Code minier et ses textes d'application.

5.2. Le titulaire d'un permis de recherche est soumis notamment aux obligations suivantes :

- exécuter, pendant la période initiale et le cas échéant pendant chaque période de renouvellement et de prorogation du permis de recherche, le programme annuel de travaux de recherche approuvé par le Ministre chargé des mines ;
- dépenser pour le programme de travaux agréé, le montant minimum approuvé ;
- débiter les travaux de recherche à l'intérieur du périmètre du permis de recherche dans un délai maximum de six (06) mois à partir de la date de notification d'octroi du permis de recherche par le Ministre chargé des mines et les poursuivre avec diligence et selon les règles de l'art en usage dans l'industrie minière ;
- informer régulièrement l'Administration des mines des travaux effectués et des résultats obtenus et notifier au Ministre chargé des mines toute découverte de gisement de substances minérales ;
- effectuer dans les meilleurs délais, en cas de découverte permettant de présumer de l'existence d'un gisement exploitable, les travaux d'évaluation et établir, en cas de besoin, sous sa propre responsabilité, le caractère commercial ou non commercial de ladite découverte ;
- solliciter l'octroi d'un permis d'exploitation ou d'une concession minière dès que l'existence d'un gisement commercialement exploitable est établie ;
- soumettre à l'approbation du Ministre chargé des mines tous contrats, accords, conventions, protocoles ou tout autre document par lequel il promet de confier, de céder, de transmettre, partiellement ou totalement, les droits et obligations résultant du permis de recherche.

ARTICLE 6 : LES ENGAGEMENTS DE LA S.E.R.P.M. PENDANT LA PHASE DE RECHERCHE

6.1 Pendant la période de validité du permis de recherche, la S.E.R.P.M réalisera le programme de travaux et dépenses définis respectivement aux annexes B et C de la présente Convention.

La S.E.R.P.M reste seule responsable de la définition de l'exécution et du financement dudit programme.

6.2 Toute modification importante du programme de travaux de recherches et des dépenses prévus à l'annexe B et à l'annexe C requiert une justification de la part la S.E.R.P.M et l'approbation du Ministère chargé des mines, laquelle ne saurait être refusée sans motif valable.

6.3 Le programme de travaux de recherche ainsi que toute modification conformément à l'article 6.2 ci-dessus et l'article 6.8 ci-après sera réalisé selon un programme annuel des travaux détaillé et un budget annuel de dépenses élaborés par la S.E.R.P.M et approuvé par le Ministre chargé des mines.

6.4 Le programme d'exécution annuel des travaux ainsi que le budget annuel des dépenses seront soumis au Ministre chargé des Mines pour approbation, laquelle ne sera refusée sans motif valable.

6.5 La S.E.R.P.M aura le droit d'arrêter les travaux de recherche dans n'importe quelle zone du périmètre avant l'expiration du permis de recherche si, à son avis, et au vu des résultats obtenus, la continuation des travaux ne lui paraît pas justifiée sous réserve d'un préavis d'un mois adressé au Ministre.

6.6 En cas d'arrêt définitif par la S.E.R.P.M des travaux de recherches dans le périmètre du permis de recherche et après l'avoir notifié par écrit au Ministre chargé des mines, les dispositions de la présente Convention se rapportant au permis de recherche deviennent caduques à condition que la S.E.R.P.M ait respecté ses obligations conformément à l'article 21 du code minier et à ses engagements. Relativement à ce permis de recherche la SERPM remettra à l'Etat un rapport final ainsi que tout autre document conformément à l'article 116 du décret d'application du code minier.

6.7 Au cas où la S.E.R.P.M serait d'avis sur la base de données recueillies pendant les travaux de recherche et exposées dans les rapports techniques communiqués au Ministre chargé des mines, qu'il existe une minéralisation satisfaisante, la S.E.R.P.M s'engage à effectuer à ses frais et sous sa responsabilité une étude de faisabilité conforme aux normes de l'industrie minière et des institutions financières.

6.8 Toute découverte d'un gisement dont le caractère commercial est attesté par une étude de faisabilité, donne à la S.E.R.P.M un droit exclusif, en cas de demande avant expiration du permis de recherche, à l'octroi d'un permis d'exploitation ou d'une concession minière portant sur le périmètre de ladite découverte. Dans ce cas, la S.E.R.P.M est réputée avoir satisfait à toutes ses obligations de travaux et de dépenses visés à l'article 6.20 de la présente convention, conformément à l'article 19 du code minier.

6.9 Si la S.E.R.P.M décide, suite à une recommandation dans la dite étude de faisabilité de ne pas procéder à l'exploitation de la minéralisation pour des raisons autres que celles exprimées à l'article 4.4 de la présente convention, l'Etat pourra librement, seul ou en association, décider d'exploiter librement cette minéralisation.

6.10 Si, au cours des travaux de recherche dans le périmètre du permis de recherche la S.E.R.P.M découvrirait des indices de substances minérales autres que celles octroyés, elle doit en informer sans délai le Ministre chargé des mines. Cette information fera l'objet d'un rapport exposant toutes les informations liées à ces indices.

6.11 Au cas où la S.E.R.P.M désire obtenir un titre de recherche pour lesdites substances minérales, les parties entrent en négociation pour définir les termes et les conditions nécessaires pour l'octroi du permis de recherche et éventuellement l'exploitation de ces substances.

6.12. La S.E.R.P.M fournira à ses frais les rapports prévus par la réglementation minière.

6.13 La S.E.R.P.M accepte de faire effectuer au Sénégal, dans les limites du possible les analyses des échantillons prélevés, à condition que les installations, le fonctionnement et les prestations des laboratoires locaux (Groupe des Laboratoires de la DMG) soient satisfaisants et compétitifs. Dans le cas contraire, la S.E.R.P.M sera autorisée, sur justificatifs valables, à effectuer des analyses en dehors du Sénégal. Les résultats des analyses seront communiqués à la DMG.

6.14 Dans les trois (03) mois suivant l'entrée en vigueur de la présente convention, la SERPM est tenue d'ouvrir un bureau à Dakar pour la durée des travaux de recherche.

6.15 La S.E.R.P.M désignera un représentant au Sénégal muni de pouvoirs suffisants pour décider de toute question relative aux travaux de recherche.

6.16 Dans le mois qui suit l'octroi du permis de recherche, la S.E.R.P.M fournira au Ministre chargé des mines une attestation certifiant l'ouverture d'un compte bancaire au Sénégal pour les transactions nécessaires à la réalisation de ses opérations minières.

6.17 La Direction des Mines et de la Géologie sera représentée pour participer activement aux travaux d'exécution prévus dans les programmes annuels de recherche

de la S.E.R.P.M Elle assurera un travail de suivi et de contrôle des activités du terrain, à la charge la S.E.R.P.M.

La S.E.R.P.M reste seule responsable techniquement et financièrement de l'orientation de la conduite et de la gestion du programme de travaux de recherche agréés.

6.18 Les travaux de recherche seront exécutés par la S.E.R.P.M qui embauchera librement le personnel nécessaire à leur réalisation, sous réserve des dispositions de l'article 32.2 ci-après de la présente Convention.

6.19 L'utilisation de sous-traitants dans l'exécution du projet sera soumise à l'approbation préalable du Ministre chargé des mines qui ne pourra être refusée sans motif valable. Dans le cadre de la réalisation des programmes de travaux, les sous-traitants de la S.E.R.P.M seront sous la responsabilité de la S.E.R.P.M.

6.20 Sous réserve de l'article 6.6 ci-dessus, la S.E.R.P.M s'engage à dépenser pendant la première période de validité du permis de recherche un montant minimal prévu à l'annexe C pour les travaux de recherche prévus dans l'annexe B dans le périmètre octroyé.

6.21 Dans le calcul de dépenses visées à l'article 6.20 seront pris en considération :

- Les traitements, les salaires et les frais divers relatifs au personnel effectivement engagé aux travaux de recherche au Sénégal ;
- l'amortissement du matériel effectivement utilisé dans le cadre des travaux de recherche pour la période correspondant à leur utilisation ;
- les dépenses engagées au Sénégal dans le cadre de travaux de recherche proprement dits sur le périmètre du permis de recherche, y compris les frais encourus à l'étranger relatifs à l'établissement de programmes de travaux, essais, analyses, études, formation ;
- les frais relatifs aux sous-traitants dûment approuvés par le Ministre ;
- les frais généraux de la S.E.R.P.M. encourus au Sénégal dans le cadre de l'exécution du programme de travaux de recherche agréés ;
- les frais de siège de la S.E.R.P.M encourus dans le cadre de l'exécution du programme de travaux de recherche agréés et dans la limite du taux fixé par le Code général des impôts ;
- les dotations au titre des contributions à la formation et au perfectionnement des sénégalais chargés du secteur, sur la base d'un protocole d'accord qui sera conclu avec le Ministre chargé des mines.

6.22 En vue de la vérification de ces dépenses, la S.E.R.P.M doit tenir une comptabilité régulière des dépenses engagées au titre des opérations minières de façon à permettre une discrimination des dépenses de recherche de celles d'administration.

6.23 Le montant total des investissements de recherche que la S.E.R.P.M aura engagé au jour de la constitution d'une société d'exploitation pour l'exploitation de tout ou partie du périmètre du permis de recherche sera actualisé à cette dernière date conformément aux dispositions fiscales en la matière et avec l'accord du Ministre chargé des Finances.

ARTICLE 7: MESURES SOCIALES

7.1 La S.E.R.P.M favorisera la création et l'offre d'emplois en direction des communautés locales afin de donner au projet un impact social positif.

7.2 La S.E.R.P.M s'efforcera également à favoriser le transfert de connaissance et de technologie au profit du personnel sénégalais affecté aux opérations minières, par la mise en œuvre de programmes de formation adapté.

7.3 La S.E.R.P.M., en concertation avec les autorités et élus locaux s'attachera à développer, dans la mesure du possible, d'autres opportunités d'amélioration de l'environnement social des populations vivant dans la zone du périmètre de recherche.

7.4 La S.E.R.P.M contribuera, sur la base d'un protocole d'accord qui sera conclu avec le Ministre chargé des mines, à la formation et au perfectionnement des sénégalais chargés du secteur, à la promotion minière et à l'appui logistique aux services techniques.

ARTICLE 8 : ENGAGEMENTS EN MATIERE DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

8.1 La S.E.R.P.M et la société d'Exploitation s'engagent à :

- a) préserver pendant toute la durée de la Convention, l'environnement et les infrastructures publiques affectés à leur usage ;
- b) remettre les infrastructures ayant subies un dommage en état normal d'utilisation aux normes généralement acceptées dans l'industrie minière ;
- c) réhabiliter et restaurer l'environnement, suite aux dommages causés ;
- d) se conformer en tout point à la législation en vigueur relative aux matières dangereuses et notamment la Convention de Bâle relative aux déchets toxiques.

8.2 La S.E.R.P.M et la société d'exploitation s'engagent au fur et à mesure de l'évolution des travaux de recherche et d'exploitation à réhabiliter les terrains exploités.

ARTICLE 9 : SOUS TRAITANCE

9.1 Dans le cadre de la réalisation des programmes de travaux, les sous-traitants de la S.E.R.P.M ayant obtenu l'approbation du Ministre chargé des mines conformément à l'article 6.20 de la présente Convention, pourront bénéficier de l'exonération des droits et taxes de douanes pour les réalisations de leurs prestations.

9.2 Tout sous-traitant qui fournira à la S.E.R.P.M des prestations de services pour une durée de plus d'un (01) an est tenu de créer une société conformément à la réglementation en vigueur.

ARTICLE 10 : EXONERATIONS FISCALES

Le titulaire de permis de recherche de substances minérales bénéficie dans le cadre de ses opérations de recherche et d'études pendant toute la durée de sa validité et de ses renouvellements éventuels, d'un régime d'exonération totale d'impôts, et de taxes de toute nature.

ARTICLE 11: EXONERATIONS DOUANIERES

11.1 La S.E.R.P.M est exonérée de tous droits et taxes de douanes, y compris la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), et le prélèvement du Conseil Sénégalais des Chargeurs (COSEC) et autres taxes de toutes natures, à l'exception de la Redevance Statistique de l'UEMOA, sauf lorsque cette exonération est spécifiquement prévue dans le cadre d'un accord de financement extérieur.

Cette exonération porte sur:

- les matériels, matériaux, fournitures, machines, engins et équipements, véhicules utilitaires inclus dans le programme agréé d'exploitation et de recherche ainsi que les pièces de rechange et les produits et matières consommables ni produits, ni fabriqués au Sénégal, destinés de manière spécifique et définitivement aux opérations de recherche minière et dont l'importation est indispensable à la réalisation du programme de recherche ;
- les carburants et lubrifiants alimentant les installations fixes, matériels de forage, machines et autres équipements destinés aux opérations de recherche sur le permis octroyé;
- les produits pétroliers servant à produire de l'énergie utilisée dans la réalisation du programme de recherche ;
- les parties et pièces détachées destinées aux machines et équipements reconnus destinés de façon spécifique à la réalisation du programme de recherche agréé.

11.2 Les sociétés sous-traitantes, y compris les sociétés de géoservice, telles que les sociétés de forage, de géophysique, d'analyses et de tests chimiques intervenant dans la réalisation du programme de travaux de recherche minière agréé, ayant reçu l'approbation du Ministre chargé des mines, bénéficient de l'exonération des droits et taxes de douane pour la réalisation de leurs prestations.

ARTICLE 12 : REGIME DE L'ADMISSION TEMPORAIRE

12.1 Sur simple présentation certifiée conforme d'un permis de recherche, les matériels, matériaux, fournitures, machines, équipements et véhicules utilitaires destinés directement aux opérations de recherche minière ainsi que les machines et véhicules de chantier pouvant être réexportés ou cédés après utilisation, bénéficient de l'admission temporaire spéciale (ATS).

12.2 En cas de mise à la consommation à la suite d'admission temporaire spéciale (ATS), les droits et taxes exigibles sont ceux en vigueur à la date du dépôt de la déclaration en détail de mise à la consommation, applicable à la valeur vénale réelle des produits à cette même date.

12.3 Conformément aux dispositions du Code des douanes et aux textes pris pour son application, durant les six (06) mois suivant son établissement au Sénégal, le personnel étranger employé par le titulaire d'un titre minier, résidant au Sénégal, bénéficie, également, de la franchise de droit de taxes grevant l'importation de leurs objets et effets personnels dans les limites des besoins familiaux. Dans tous les cas, un seul véhicule automobile peut être importé dans ce cadre de famille.

12.4 Pour le bénéfice de la franchise des droits et taxes visé aux articles précédents, les bénéficiaires devront déposer une attestation administrative visée par le Ministre.

12.5 Les bénéficiaires des régimes douaniers définis ci-dessus sont soumis à toutes les mesures de contrôle et de surveillance édictées par l'administration des douanes conformément à la réglementation en vigueur.

ARTICLE 13 : STABILISATION DES REGIMES FISCAUX ET DOUANIERS

Tout titulaire de titre minier de recherche ou d'exploitation bénéficie des conditions suivantes :

- la stabilisation du régime fiscal et douanier durant toute la période de validité de leurs titres miniers. Cette stabilisation est effective à compter de la date de notification d'octroi du titre minier. A ce titre le régime fiscal et douanier attaché à l'octroi d'un permis de recherche ne peut être remis en question au moment de l'octroi du permis d'exploitation. Toutefois, le titulaire d'un permis de recherche peut négocier avec l'Etat avant l'octroi du titre minier d'exploitation, le régime fiscal et douanier afin de l'adapter aux conditions au moment de l'exploitation ;

- pendant toute la période de validité d'une convention minière, les modifications apportées aux règles d'assiette, de perception et de tarification des impôts, taxes et redevances susvisés sont inopposables au titulaire du titre minier sauf à la demande du titulaire du titre minier adressée au Ministre chargé des Mines, à condition qu'il adopte les nouvelles dispositions dans leur totalité.

Pendant la durée de la phase de recherche, la S.E.R.P.M ne pourra être assujettie aux impôts, taxes, redevances, prélèvements, droits, contributions et toutes autres charges dont la création interviendrait après la signature de la présente Convention

ARTICLE 14 : REGLEMENTATION DES CHANGES

14.1 Les titulaires de titres miniers accordés en vertu des dispositions du Code minier, sont soumis à la réglementation des changes en vigueur sur le territoire de la République du Sénégal. A ce titre, et sous réserve du respect des obligations qui leur incombent, notamment en matière de réglementation des changes, ils peuvent :

- encaisser au Sénégal tous fonds acquis ou empruntés à l'étranger, y compris les recettes des ventes de leur quote-part de production
- transférer à l'étranger les dividendes et produits des capitaux investis ainsi que le produit de la liquidation ou de la réalisation de leurs avoirs ;
- transférer à l'étranger les fonds destinés au remboursement des dettes contractées à l'extérieur en capital et intérêts ; au paiement des fournisseurs étrangers de biens et services nécessaires à la conduite des opérations minières ;
- importer tous les fonds acquis ou empruntés à l'étranger nécessaires à l'exécution des opérations minières.

14.2 Il est garanti au personnel étranger résidant au Sénégal, employé par tout titulaire de titre minier, la libre conversion et le libre transfert de tout ou partie des ses économies sur salaire, sous réserve de l'acquittement des impôts et cotisations diverses, conformément à la réglementation des changes.

ARTICLE 15 : OUVERTURE DE COMPTE BANCAIRE EN DEVISES

Conformément aux dispositions de la réglementation des changes en vigueur, la SERPM peut être autorisée à ouvrir au Sénégal un compte étranger en devises pour les transactions nécessaires à la réalisation des opérations minières.

ARTICLE 16 : LIBRE IMPORTATION ET LIBRE EXPORTATION

16.1 Sous réserve de la réglementation des changes et des dispositions du Code minier, le titulaire d'un titre minier peut librement :

- importer, sans règlement financier, le matériel destiné aux opérations minières ;
- importer au Sénégal les biens et services nécessaires à ses activités ;
- exporter les substances minérales extraites, leurs concentrés, dérivés primaires et tout autre dérivé après avoir effectué toutes les formalités légales et réglementaires d'exportation de ces substances.

16.2 Dans le cadre de la réalisation du programme de travaux de recherche agréé, la SERPM sera libre de transférer sous réserve de l'article 6.13 hors du Sénégal tout échantillon y compris des échantillons volumineux destinés aux tests métallurgiques.

TITRE III : PHASE D'EXPLOITATION

ARTICLE 17 : DELIVRANCE DE TITRE MINIER D'EXPLOITATION

17.1 Toute découverte d'un gisement de phosphates et de substances connexes par la S.E.R.P.M lui confère, en cas de demande avant expiration du permis de recherche, le droit exclusif à l'octroi d'un permis d'exploitation ou d'une concession minière portant sur le périmètre du gisement. Cependant, bien que l'octroi de la concession minière ou du permis d'exploitation entraîne l'annulation du permis de recherche à l'intérieur du périmètre pour lequel la concession ou le permis d'exploitation a été octroyé (e), il subsiste jusqu'à son expiration dans les autres zones non couvertes par la concession minière ou le permis d'exploitation.

17.2 La présente Convention traite le cas d'un titre d'exploitation issue éventuellement d'un permis de recherche.

17.3 Le permis d'exploitation est accordé par décret, pour une période n'excédant pas cinq (05) ans renouvelable.

17.4 La concession minière est accordée pour une période minimum de cinq (05) ans et n'excédant pas vingt cinq (25) ans renouvelable. Ce décret vaut déclaration d'utilité publique pour l'exécution des travaux entrant dans le cadre de la concession minière.

17.5 La concession minière est attribuée conformément aux dispositions réglementaires, pour des gisements attestés par l'importance des réserves prouvées mises en évidence dans une étude de faisabilité et dont le développement et l'exploitation nécessitent de gros investissements.

17.6 Les conditions de délivrance d'un titre minier d'exploitation sont précisées dans le décret d'application du Code minier.

17.7 L'Etat s'engage à accorder un titre minier d'exploitation à la S.E.R.P.M dans les meilleurs délais dès réception de la demande de titre minier d'exploitation faite par la S.E.R.P.M.

17.8 Le permis d'exploitation ou la concession minière confère à la S.E.R.P.M dans les limites de son périmètre et indéfiniment en profondeur, le droit d'exploitation et de libre disposition des substances minérales définies à l'article 1 de la présente Convention.

ARTICLE 18 : SOCIETE D'EXPLOITATION

18.1 La S.E.R.P.M et l'Etat créeront conformément à la législation en vigueur en la matière en République du Sénégal une société d'exploitation de droit sénégalais.

18.2 Par dérogation à l'article 18.1 ci-dessus, il est précisé que l'exploitation d'un nouveau gisement dans le périmètre du permis de recherche octroyé pourrait, avec l'accord des parties, se faire dans le cadre d'une société d'exploitation existante et selon des conditions définies par négociations.

18.3 Dès la constitution de la société d'exploitation celle-ci se substituera à la S.E.R.P.M en ce qui concerne les garanties, droits et obligations résultant de la présente Convention.

ARTICLE 19 : OBJET DE LA SOCIETE D'EXPLOITATION

19.1 L'objet de la société d'exploitation sera la mise en valeur et l'exploitation, selon les règles de l'art, d'un ou plusieurs gisements de substances minérales à l'intérieur de la concession ou du permis d'exploitation octroyé selon le programme défini dans l'étude de faisabilité.

19.2 L'exploitation comprend notamment l'ensemble des travaux de préparation, d'extraction, de transport, de traitement, d'enrichissement, d'analyses, de transformation et de commercialisation des substances minérales pour lesquelles le permis d'exploitation ou la concession minière a été attribué(e).

19.3 La société d'exploitation pourra conformément à la réglementation en vigueur en la matière, procéder à toutes les actions et transactions requises et utiles pour la mise en valeur et l'exploitation rationnelle du ou des gisements situés à l'intérieur du permis d'exploitation ou de la concession minière octroyé(e).

ARTICLE 20 : ORGANISATION DE LA SOCIETE D'EXPLOITATION

20.1 L'accord d'actionnaires conclu entre l'Etat et la S.E.R.P.M ou le cas échéant la filiale désignée, fixera notamment les termes et les conditions de constitution et de gestion de la société d'exploitation. Tous les avantages, garanties et obligations relatifs au permis d'exploitation ou la concession minière fixés dans la présente Convention ne seront pas remis en cause dans l'accord d'actionnaires.

20.2 La société d'exploitation sera régie par les dispositions réglementaires en vigueur au Sénégal en la matière.

20.3 La société d'exploitation est dirigée par un Conseil d'Administration qui est responsable de la réalisation de l'objet social. Le Conseil d'Administration est composé d'une représentation des Parties en proportion de leurs participations au capital social de la société d'exploitation.

20.4 Dès l'octroi du titre minier d'exploitation, la société la S.E.R.P.M titulaire du permis de recherche cédera immédiatement et à titre gratuit ledit titre minier d'exploitation à la société d'exploitation créée à cet effet.

20.5 Cependant, la S.E.R.P.M restera titulaire du permis de recherche résiduel, conformément aux dispositions du Code minier, afin d'être à même de poursuivre le cas échéant les travaux de recherche sur le reste du périmètre et conformément aux dispositions de la présente Convention.

20.6 Dès l'octroi du permis d'exploitation ou de la concession minière, la société débutera les travaux de mise en valeur du gisement et de construction de la mine avec diligence et dans les règles de l'art.

ARTICLE 21 : PARTICIPATION DES PARTIES

21.1 Le capital social de la société d'exploitation est fixé d'un commun accord entre l'Etat et la S.E.R.P.M. Il sera constitué par des apports en numéraire et/ou des apports en nature.

21.2 La participation gratuite de l'Etat au capital social de la société d'exploitation est fixée à dix pour cent (10 %). Par conséquent, la filiale désignée s'engage à financer, en plus de sa participation au capital social de la société d'exploitation, la participation gratuite de l'Etat.

21.3 L'Etat n'aura aucune obligation, en vertu de son pourcentage de participation gratuite au capital social de la société d'exploitation.

21.4 L'état a le droit en sus des 10% d'actions gratuites de se réserver pour lui ou le secteur privé national, une participation onéreuse au capital social de la société d'exploitation au maximum égale à vingt cinq pour cent (25%).

Il est garanti à la S.E.R.P.M la possession de 65% au minimum du capital social de la société d'exploitation.

21.5 En cas d'augmentation du capital social de la société d'exploitation intervenant à n'importe quel moment de la vie de la mine, l'Etat se réservera, en sus des dix pour cent (10 %) d'actions nouvelles gratuites, le droit d'acquérir à titre onéreux, pour lui ou le secteur privé national vingt cinq pour cent (25%) d'actions nouvelles, de telle sorte que la part sociale puisse être modifier du fait de l'augmentation du capital.

21.6 L'achat des actions de la société d'exploitation à acquérir selon la clause 21.4 ci-dessus, sera déterminé dans les conditions ci-après :

- a) L'évaluation de la valeur des actions doit être juste et acceptable pour la S.E.R.P.M. Le prix d'achat de toute action sera basé sur une évaluation indépendante du capital du projet par un cabinet d'expertise comptable internationalement reconnu ou par une banque d'investissement avec une expérience appropriée dans l'évaluation des projets miniers. L'expert évaluateur indépendant sera désigné par la S.E.R.P.M et soumis à l'agrément du Ministre qui ne pourra être refusé sans motif valable. Cet agrément doit intervenir dans un délai de vingt et un (21) jours à partir de la saisine.
- b) Tout acheteur proposé aura 30 jours pour payer le prix des actions à compter de la date à laquelle la S.E.R.P.M fournira à l'acheteur le rapport final de l'évaluation indépendante et approuvé par l'Etat.
- c) Simultanément et conditionnellement avec le paiement des actions et préalablement à l'octroi de ces actions, il sera demandé à l'acheteur de s'acquitter du montant proportionnel de sa participation au capital nécessaire au développement du projet tel que déterminé par l'offre de financement bancaire.
- d) Les actions achetées dans ces conditions, de même que les autres actions de la société détenues par d'autres actionnaires, seront à tout moment disponibles pour la banque en vue de sécuriser les ressources financières nécessitant une garantie bancaire.
- e) En présence d'offres concurrentes en vue de l'acquisition des actions, la S.E.R.P.M dispose d'une totale liberté de choix de son (ses) partenaire (s) conformément à l'article 68 du Code minier.

ARTICLE 22 : TRAITEMENT DES DEPENSES DE RECHERCHE

22.1 Les dépenses de recherche non utilisées comme apport en nature dans la constitution du capital social de la société d'exploitation seront considérées comme des prêts d'actionnaires à ladite société d'exploitation. Ces dépenses ainsi que les frais administratifs relatifs à la constitution éventuelle de la société d'exploitation constituent pour les Parties une créance sur la société d'exploitation.

22.2 Les Parties conviennent que ces créances visées ci-dessus feront l'objet d'une inscription au crédit du compte courant de chacune des Parties ouvert dans les écritures de la société d'exploitation. Les intérêts rémunérant ces créances sur compte courant seront traités conformément aux dispositions fiscales en vigueur.

22.3 Sous réserve de l'article 22.1, la distribution du cash flow disponible à la fin de l'exercice financier se fera selon les modalités suivantes et dans l'ordre ci-après :

- a) rembourser des prêts et des dettes contractés par la société d'exploitation auprès des tiers ;
- b) remboursement des prêts apportés par les actionnaires dans le cadre de financement des opérations de recherche pour le montant réel affecté aux travaux de recherche ;
- c) paiement de dividendes aux actionnaires.

22.4 Les dividendes en contrepartie de la participation de l'Etat au capital social de la société d'exploitation sont payables dès que le Conseil d'Administration de la société d'exploitation décide de la distribution de dividendes à tous les actionnaires.

ARTICLE 23 : FINANCEMENT DES ACTIVITES DE LA SOCIETE D'EXPLOITATION

23.1 La société d'exploitation pourra rechercher librement les fonds nécessaires pour financer ses activités. L'Etat apportera à cet effet son assistance administrative.

23.2 Le financement de la construction et du développement de la mine ainsi que tout éventuel financement additionnel requis pendant la vie sociale de la société d'exploitation feront l'objet de fonds propres et/ou de prêts d'actionnaires ou de tierces Parties.

23.3 Les prêts d'actionnaires entrant dans le cadre du financement des activités de la société d'exploitation seront inscrits dans le compte courant actionnaires et rémunérés aux taux admis par la réglementation en vigueur ; ils sont remboursés conformément aux dispositions de l'article 22.3.

23.4 Après certification et/ou en cas de découverte de réserves additionnelles, la S.E.R.P.M s'engage à investir annuellement pour le compte du développement social des collectivités locales de la zone du permis d'exploitation un montant qui sera défini avec l'Etat.

ARTICLE 24 – DROITS CONFERES PAR LE TITRE MINIER D'EXPLOITATION

La délivrance d'un titre minier d'exploitation confère au titulaire ayant satisfait à ses obligations les droits suivants :

- le droit exclusif d'exploitation et de libre disposition des substances minérales pour lesquelles le titre minier d'exploitation a été octroyé, dans les limites du périmètre attribué et indéfiniment en profondeur ;
- le droit au renouvellement de son titre, dans les mêmes formes, à la demande du titulaire, conformément aux dispositions du Code minier ;
- le droit à l'extension des droits et obligations attachés au titre minier d'exploitation aux autres substances liées à l'abattage ou au traitement des substances pour

lesquelles ce titre minier d'exploitation a été octroyé. Toutefois, le titulaire est tenu de solliciter, dans un délai de six (06) mois, l'extension de son titre à ces substances ;

- un droit d'occupation d'une parcelle du domaine national et de libre disposition des substances minérales pour lesquelles il a été attribué, dans le cas du permis d'exploitation ;
- le droit à la transformation du permis d'exploitation en concession minière, en cas de découverte de réserves prouvées additionnelles importantes à l'intérieur du périmètre du permis d'exploitation ou à l'intérieur d'un autre périmètre contigu appartenant au titulaire du permis d'exploitation ;
- un droit réel immobilier distinct de la propriété du sol, enregistré comme tel et susceptible d'hypothèque. Le décret d'octroi du permis d'exploitation ou de la concession minière vaut déclaration d'utilité publique pour l'exécution des travaux entrant dans leur cadre ;
- le droit de céder, transmettre ou amodier son titre minier d'exploitation, sous réserve de l'autorisation préalable du Ministre chargé des mines et du paiement des droits fixes ;
- un droit de renoncer à ses droits, en tout ou en partie, sous réserve d'un préavis d'un (01) an et des stipulations de la convention minière. Toutefois, ladite renonciation ne libère pas le titulaire des obligations prévues dans la Convention minière et résultant des activités engagées par le titulaire antérieurement à la date d'entrée en vigueur de la renonciation ;
- le droit de transporter, conformément à la législation en vigueur, les substances extraites ainsi que leurs concentrés ou dérivés primaires jusqu'aux points de stockage, de traitement ou de chargement et d'en disposer sur les marchés intérieur et extérieur ;
- un droit à la stabilité des conditions juridiques, administratives, financières et fiscales de l'exploitation, conformément aux stipulations de la Convention minière ;
- un droit d'embaucher et d'utiliser tout personnel expatrié nécessaire à la conduite des opérations minières. Toutefois à compétence égale, priorité est donnée au personnel Sénégalais.

ARTICLE 25 – OBLIGATIONS DU TITULAIRE D'UN TITRE MINIER D'EXPLOITATION

25.1 Le titulaire d'un titre minier d'exploitation est notamment tenu :

- de déclarer préalablement au ministre chargé des mines toute décision de démarrage ou de fermeture des travaux d'exploitation ;

- d’exploiter le gisement dont il a démontré l’existence selon les règles de l’art et de manière à ne pas compromettre la récupération des réserves prouvées et probables et de protéger l’environnement ;
- d’informer régulièrement le Ministre chargé des mines des méthodes et des résultats de l’exploitation, des résultats des travaux de recherche de réserves additionnelles prouvées et probables ainsi que leurs caractéristiques.

25.2 Les opérations minières doivent être engagées dans les meilleurs délais et conduites avec diligence par les titulaires.

25.3 Si dans un délai d’un (01) an à compter de la date effective d’entrée en vigueur du titre minier d’exploitation les opérations d’investissement ne sont pas réellement engagées par lesdits titulaires, les avantages fiscaux consentis par le Code minier peuvent être déclarés caducs après mise en demeure du Ministre chargé des mines non suivie d’effet.

25.4 En cas d’expiration d’un titre minier d’exploitation sans renouvellement de celui-ci, la mine et ses dépendances sont transférées en pleine propriété à l’Etat, libres de toutes charges, y compris ses dépendances immobilières.

TITRE IV : AVANTAGES PARTICULIERS ACCORDES **PENDANT LA PHASE D’EXPLOITATION**

ARTICLE 26 : PERIODE DE REALISATION DES INVESTISSEMENTS

26.1 Pendant la période de réalisation des investissements et de démarrage de la production d’une nouvelle exploitation ou de l’extension de la capacité de production d’une exploitation déjà existante, le titulaire de permis d’exploitation ou de concession minière, ainsi que les entreprises travaillant pour son compte bénéficient de l’exonération de tous droits et taxes perçus à l’entrée y compris la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), et le Conseil Sénégalais des Chargeurs (COSEC) et autres taxes de toutes natures, à l’exception de la Redevance Statistique de l’UEMOA, sauf lorsque cette exonération est spécifiquement prévue dans le cadre d’un accord de financement extérieur sur :

- les matériels, matériaux, fournitures, machines, véhicules utilitaires inclus dans le programme agréé et équipements destinés directement et définitivement aux opérations minières et de transport du minerai et des produits marchands ;
- les carburants et lubrifiants alimentant les installations fixes, matériels et forages, machines et autres équipements destinés aux opérations minières ;
- les produits pétroliers servant à produire de l’énergie utilisée dans la réalisation du programme d’exploitation ;

- les parties et pièces détachées destinées aux machines et équipements destinés de façon spécifique aux opérations minières.

26.2 La période de réalisation des investissements entre en vigueur à la date d'octroi du permis d'exploitation ou de la concession minière pour se terminer à la date de notification au Ministre chargé des mines de la date de première production, à l'exception des opérations effectuées à titre d'essai. Elle expire au plus tard dans un délai de deux (02) ans pour le permis d'exploitation et de quatre (04) ans pour la concession minière.

26.3 Pendant la période de réalisation des investissements et de démarrage de la production d'une nouvelle exploitation ou de l'extension de la capacité de production d'une exploitation déjà existante, les matériels, matériaux, fournitures, machines, engins, équipements et véhicules utilitaires destinés directement aux opérations minières, importés au Sénégal par le titulaire de permis d'exploitation ou de concession minière ainsi que les entreprises travaillant pour son compte et pouvant être réexportés ou cédés après utilisation, seront déclarés au régime d'admission temporaire spéciale (ATS).

ARTICLE 27 : AUTRES AVANTAGES FISCAUX EN PHASE D'EXPLOITATION

27.1 Pendant toute la durée de l'exploitation, le titulaire du permis d'exploitation ou de concession minière est exonéré de la taxe d'exportation des produits issus de ses activités d'exploitation sur le périmètre du titre minier d'exploitation accordé.

27.2 Pendant une période de trois (03) ans pour le titulaire du permis d'exploitation et de sept (07) ans pour le titulaire de concession minière à compter de la date de délivrance du titre minier d'exploitation et sous réserve des dispositions de l'article 28 de la présente Convention, ces titulaires bénéficient d'une exonération totale d'impôt, notamment :

- exonération des taxes sur la valeur ajoutée de biens et services acquis auprès des fournisseurs locaux ou des prestataires domiciliés hors du Sénégal ;
- exonération des droits et taxes de sortie ;
- exonération de l'impôt minimum forfaitaire ;
- exonération des patentes et contributions foncières des propriétés bâties et non bâties à l'exception des Immeubles à usage d'habitation ;
- exonération de la contribution forfaitaire à la charge de l'employeur ;
- exonération des droits et taxes frappant les actes constatant la constitution de sociétés et les augmentations de capital.

27.3 Toutefois, les grands projets d'exploitation faisant l'objet de concession minière et nécessitant la mobilisation d'investissements lourds bénéficient pour les avantages fiscaux et douaniers susmentionnés, d'une durée d'exonération au moins égale à la période de remboursement des emprunts qui ne pourra pas excéder quinze (15) ans, à partir de la date de délivrance de la concession minière.

ARTICLE 28 : L'IMPOT SUR LES SOCIETES

28.1 Sous réserve des dispositions des alinéas ci-après, le titulaire d'un titre minier d'exploitation est assujéti à l'impôt sur les sociétés, conformément aux dispositions du Code général des impôts.

28.2 Toutefois, le titulaire d'une concession minière bénéficie, pendant une durée de sept (7) ans, de l'exonération de l'impôt sur les sociétés à partir de la date de délivrance de la concession minière.

28.3 Pour les grands projets d'exploitation faisant l'objet de concession minière et nécessitant la mobilisation d'investissements lourds, la durée d'exonération, au moins égale à la période de remboursement des emprunts, ne pourra pas excéder quinze (15) ans à partir de la date de délivrance de la concession minière.

ARTICLE 29 : REGLEMENTATION DES CHANGES

29.1 Les titulaires de titres miniers accordés en vertu des dispositions du Code minier, sont soumis à la réglementation des changes en vigueur sur le Territoire de la République du Sénégal. A ce titre, et sous réserve du respect des obligations qui leur incombent, notamment en matière de réglementation des changes, ils peuvent :

- encaisser au Sénégal tous fonds acquis ou empruntés à l'étranger, y compris les recettes des ventes de leur quote-part de production ;
- transférer à l'étranger les dividendes et produits des capitaux investis ainsi que le produit de la liquidation ou de la réalisation de leurs avoirs ;
- transférer à l'étranger les fonds destinés au remboursement des dettes contractées à l'extérieur en capital et intérêts ; au paiement des fournisseurs étrangers de biens et services nécessaires à la conduite des opérations minières ;
- importer tous les fonds acquis ou empruntés à l'étranger nécessaires à l'exécution des opérations minières.

29.2 Il est garanti au personnel étranger résidant au Sénégal, employé par tout titulaire de titre minier, la libre conversion et le libre transfert de tout ou partie de ses économies sur salaire ou résultant de la vente des effets personnels au Sénégal, sous réserve de l'acquiessement des impôts et cotisations diverses, conformément à la réglementation des changes :

- des dividendes distribués aux associés non sénégalais et de toutes sommes affectées à l'amortissement des financements obtenus auprès des bailleurs ;

- des bénéfices nets et des dividendes générés par l'investissement y compris des fonds provenant de la cession ou de la liquidation des actifs du projet.

ARTICLE 30 - STABILISATION DES REGIMES FISCAUX ET DOUANIERS

Les titulaires de titres miniers bénéficient des conditions suivantes :

- la stabilisation du régime fiscal et douanier durant toute la période de validité de leurs titres miniers. Cette stabilisation est effective à compter de la date de notification d'octroi du titre minier. A ce titre le régime fiscal et douanier attaché à l'octroi d'un permis de recherche ne peut être remis en question au moment de l'octroi du permis d'exploitation. Toutefois, le titulaire d'un permis de recherche peut négocier avec l'Etat avant l'octroi du titre minier d'exploitation, le régime fiscal et douanier afin de l'adapter aux conditions de l'exploitation ;
- pendant toute la période de validité d'une convention minière, les modifications apportées aux règles d'assiette, de perception et de tarification des impôts, taxes et redevances susvisés sont inopposables au titulaire du titre minier sauf à la demande du titulaire du titre minier et à condition qu'il adopte les nouvelles dispositions dans leur totalité.

ARTICLE 31 – LIBRE CHOIX DES PARTENAIRES, FOURNISSEURS ET SOUS-TRAITANTS

Il est garanti aux titulaires de titres miniers le libre choix des fournisseurs, des sous-traitants et des prestataires de services ainsi que des partenaires.

Toutefois, sont soumis à approbation préalable du Ministre chargé des mines, tous protocoles, contrats et conventions ayant pour objet de confier, de céder ou de transférer partiellement ou totalement les droits et obligations résultant du titre minier.

Les titulaires de titres miniers, leurs fournisseurs et leurs sous-traitants utilisent autant que possible des services et matières d'origine du Sénégal, les produits fabriqués ou vendus au Sénégal, dans la mesure où ces services et produits sont disponibles à des conditions compétitives de prix, qualité, garanties et délais de livraison.

TITRE IV : DISPOSITIONS DIVERSES

ARTICLE 32 : ENGAGEMENT DE L'ETAT

L'Etat s'engage à :

32.1 garantir à la S.E.R.P.M et à la société d'exploitation, la stabilisation des avantages économiques et financiers, des conditions fiscales et douanières, législatives et réglementaires prévus dans la Convention, pendant toute la durée d'exécution, conformément aux articles 24 de la présente Convention et 28 et 69 du Code minier ;

32.2 dédommager la S.E.R.P.M et la société d'exploitation, selon le cas des frais supplémentaires résultants du changement des dispositions législatives et réglementaires en vigueur après la date de signature de la Convention. L'Etat donne en garantie sa reconnaissance pour le paiement de ses engagements monétaires tels qu'ils résultent de l'article 29.1 ci-dessus ;

32.3 garantir à la S.E.R.P.M ou la société d'exploitation le libre choix des fournisseurs, des sous-traitants et des prestataires de services ainsi que des partenaires ;

32.4 garantir que toutes dispositions plus favorables qui seraient prises après la signature de la Convention seront étendues de plein droit à la S.E.R.P.M et à la société d'Exploitation, sauf renonciation express de leur part.

32.5 n'édicter à l'égard la S.E.R.P.M, de la société d'exploitation et de leurs sous-traitants aucune mesure en matière de législation qui puisse être considérée comme discriminatoire par rapport à celles qui seraient imposées à des entreprises exerçant une activité similaire au Sénégal ;

32.6 garantir à la S.E.R.P.M et à la société d'exploitation, pendant toute la durée de la présente Convention, la libre gestion des opérations minières y compris la commercialisation des produits d'exploitation et ceci dans le strict respect des dispositions législatives et réglementaires en vigueur ;

32.7 faciliter l'obtention des autorisations administratives et permis requis pour le personnel expatrié et notamment les visas d'entrée et de sortie, le permis de travail et de séjour ;

32.8 assister la société d'exploitation dans l'obtention de toute autorisation administrative requise pour faciliter la commercialisation des produits. Il est entendu que la société d'exploitation sera habilitée à négocier librement et de manière indépendante, avec toute société spécialisée de son choix sur le marché national et international, la commercialisation des dits produits ;

32.9 ne pas exproprier en totalité ou en partie les installations et les infrastructures bâties ou acquises dans le cadre des opérations minières de la S.E.R.P.M et de la société d'exploitation, sauf en cas de force majeure ou nécessité publique. Dans ce cas, l'Etat versera à la société une juste indemnité fixée conformément à la législation en vigueur, notamment la loi n° 76-67 du 02 juillet 1976 et ses textes d'application ainsi qu'aux principes admis en droit international.

ARTICLE 33 : OBLIGATIONS ET ENGAGEMENTS DE LA S.E.R.P.M ET DE LA SOCIETE D'EXPLOITATION EN MATIERE DE FOURNISSEURS LOCAUX, PERSONNEL LOCAL ET PERSONNEL EXPATRIE

33.1 Si plusieurs personnes physiques ou morales sont co-titulaires indivis d'un titre minier, ou sollicitent conjointement un titre minier, elles agissent conjointement et solidairement et ont l'obligation de soumettre, à l'approbation du Ministre chargé des mines, tout accord conclu entre elles en vue de la réalisation des opérations minières dans le périmètre concerné. Les modalités d'approbation sont précisées par décret.

33.2 La S.E.R.P.M et la société d'exploitation utiliseront pour tout achat d'équipement, fournitures de biens ou prestations de services des entreprises sénégalaises dans la mesure où ces biens et services sont disponibles à des conditions compétitives de prix, qualité, quantité, garanties, délais de livraison et de paiement. Dans le cas contraire la S.E.R.P.M et la société d'exploitation pourront acquérir, importer de toute provenance et utiliser au Sénégal tous les biens, matières premières et services nécessaires dans le cadre des opérations minières prévues par la présente Convention.

33.3 La S.E.R.P.M ou la société d'exploitation peut faire appel au personnel expatrié nécessaire à la conduite des travaux de recherche, mais devra accorder la préférence au personnel sénégalais à qualifications égales et à lui donner des postes correspondants à ses capacités professionnelles.

33.4 Pendant la durée de la présente Convention, la S.E.R.P.M, la société d'exploitation et les sous-traitants s'engagent à :

- accorder la préférence au personnel sénégalais à qualification, compétence et expérience égales ;
- utiliser la main d'œuvre locale pour tous les emplois ne nécessitant aucune qualification professionnelle particulière ;
- mettre en œuvre un programme de formation, de perfectionnement et de promotion du personnel sénégalais en vue d'assurer son utilisation dans toutes les phases et de toutes les échelles des activités liées à la présente Convention, dans les limites des besoins des opérations minières ;
- contribuer sur la base d'un protocole d'accord qui sera conclu avec le Ministre chargé des mines à la formation et au perfectionnement des sénégalais chargés de la gestion, de la promotion et du développement du secteur minier du Sénégal ;
- assurer un logement aux travailleurs employés sur le site dans les conditions d'hygiène et de salubrité conformes à la réglementation en vigueur ou à intervenir.

33.5 La S.E.R.P.M ou la société d'exploitation s'engagent à contribuer à la réalisation ou le cas échéant à améliorer ou étendre les infrastructures sanitaires, scolaires et de loisirs des travailleurs et les membres de leurs familles les plus proches en tenant compte de la situation économique de la société et suivant les normes locales.

33.6 Nonobstant ce qui précède, l'Etat se réserve le droit d'interdire l'entrée ou le séjour des ressortissants de pays hostiles au Sénégal et des individus dont la présence serait de nature à compromettre la sécurité ou l'ordre public.

33.7 Pendant les phases de recherches et d'exploitation, le personnel expatrié n'est pas soumis à la législation en vigueur au Sénégal en matière de sécurité sociale et de retraite et, par conséquent, aucune charge ni cotisation n'est payable pour cette catégorie de salariés.

33.8 La S.E.R.P.M et la société d'exploitation s'engagent à respecter en toutes circonstances les normes en cours d'usage au Sénégal en matière de construction, de génie civil, de travaux miniers, de sécurité, d'hygiène et de salubrité, de protection de l'environnement.

33.9 Si au cours ou au terme des opérations minières menées dans le cadre de la présente Convention, la S.E.R.P.M et/ou la société d'exploitation décident de mettre fin à leurs activités, elles ne pourront céder à des tiers leurs installations, machines et équipements qu'après avoir accordé à l'Etat pendant une période de trente (30) jours une priorité d'acquisition de ces biens.

Dans ce cas, l'Etat supporte les droits et taxes qui seraient dus.

33.10 Démarrage et fermeture de travaux

Toute décision de démarrage ou de fermeture de travaux de recherche ou d'exploitation de substances minérales doit être déclarée au préalable au Ministre chargé des mines.

33.11 Indemnisation des tiers et de l'Etat

Le titulaire de titre minier est tenu d'indemniser l'Etat ou toute personne physique ou morale pour les dommages et préjudices matériels qu'il a causés.

ARTICLE 34 : GARANTIES ADMINISTRATIVES, FONCIERES ET MINIERES

34.1 Dans le cadre de la présente Convention, l'Etat accorde respectivement à la S.E.R.P.M et la société d'exploitation, le droit exclusif d'effectuer des activités de recherche et d'exploitation, à condition qu'elles aient satisfait à leurs obligations.

34.2 Pendant la durée de validité de la présente Convention, l'Etat s'engage, s'agissant des substances visées par ladite Convention à n'octroyer aucun droit, titre ou intérêt relatif au périmètre et/ou aux gisements à toute tierce personne.

34.3 L'Etat garantit à la S.E.R.P.M. et la société d'exploitation l'accès, l'occupation et l'utilisation de tous terrains, à l'intérieur comme l'extérieur du périmètre, nécessaires aux travaux de recherche et d'exploitation du ou des gisements faisant l'objet respectivement du permis de recherche et/ou du titre minier d'exploitation, dans le cadre de la présente Convention et conformément aux dispositions du Code minier.

34.4 La S.E.R.P.M est autorisée à :

- occuper les terrains nécessaires à l'exécution des travaux de recherche et d'exploitation, à la réalisation des activités connexes ainsi qu'à la construction des logements du personnel affecté au chantier ;
- procéder ou faire procéder aux travaux d'infrastructures nécessaires à la réalisation, dans les conditions économiques normales et dans les règles de l'art, des opérations liées à la recherche et à l'exploitation, notamment au transport des approvisionnements, des matériels, des équipements des produits chimiques et des produits extraits ;
- effectuer les sondages et les travaux requis pour l'approvisionnement en eau du personnel, des travaux et des installations ;
- rechercher et extraire des matériaux de construction et d'empierrement ou de viabilité nécessaires aux opérations ;
- couper les bois nécessaires à ces travaux ;
- utiliser pour ses travaux les chutes et les cours d'eau non utilisées ou réservées.

Les travaux énumérés ci-après sont considérés comme faisant partie des travaux de recherche et d'exploitation :

- la préparation, le lavage, l'enrichissement, la concentration, le traitement mécanique, chimique ou métallurgique, des substances minérales extraites, l'agglomération, la carbonisation, la distillation des combustibles ;
- le stockage et la mise en dépôt des produits et déchets ;
- les constructions destinées au logement, à l'hygiène et aux soins du personnel ;
- l'établissement de toutes voies de communication et notamment les routes, voies ferrées, canaux, canalisation, convoyeurs, transporteurs aériens, ports, aéroports et réseaux de télécommunications ;
- l'établissement de bornes repères et de bornes de délimitation ;
- l'établissement et l'exploitation de centrales, postes, lignes électriques et réseaux de télécommunication.

34.5 A la demande de la S.E.R.P.M ou de la société d'exploitation, l'Etat procédera à la réinstallation des habitants dont la présence sur lesdits terrains entrave les travaux de recherches et/ou d'exploitation.

34.6 Toutefois, la S.E.R.P.M et/ou la société d'exploitation seront tenues de payer une indemnité équitable aux dits habitants ainsi que pour toute perte ou privation de jouissance ou dommage que leurs activités ont occasionné.

34.7 A défaut d'un règlement à l'amiable, l'Etat s'engage à intenter une action d'expropriation d'ordre public pour le compte de la S.E.R.P.M et/ou la société d'exploitation.

34.8 Afin de réaliser les objectifs prévus dans la présente Convention, la S.E.R.P.M et la société d'exploitation sont autorisés à utiliser les matériaux provenant de leurs travaux d'extraction et les éléments trouvés dans les limites du périmètre de recherche ou du titre minier d'exploitation, conformément à la législation en vigueur.

34.9 L'Etat garantit à la S.E.R.P.M et à la société d'exploitation l'utilisation de l'infrastructure routière, ferroviaire, aérienne, électrique, hydroélectrique et de la télécommunication pour ses opérations, à construire et/ou à mettre en place et à utiliser conformément à la législation en vigueur.

34.10 La S.E.R.P.M et la société d'exploitation sont habilitées, au cas où elles le jugeraient nécessaire dans le cadre des opérations, à construire et/ou à mettre en place et à utiliser des infrastructures comme prévues à l'article 32.9 sans que cette énumération soit restrictive, et à réparer et entretenir des infrastructures existantes. Les dépenses engagées à cet effet sont considérées comme des dépenses déductibles des revenus bruts.

34.11 L'Etat délivre avec diligence les autorisations nécessaires relatives à la construction et/ou à la mise en place et à l'utilisation desdites infrastructures.

34.12 Les infrastructures construites ou mises en place par la S.E.R.P.M et la société d'exploitation deviennent de plein droit leur propriété. En cas d'expiration de cette Convention, ils pourront en disposer à leur discrétion. Au cas où il a été décidé de céder gratuitement de telles infrastructures à l'Etat, les parties conviennent qu'aucun impôt, droit d'entrée, taxe, droit, prélèvement, contribution ou toute autre charge relative à cette cession ne sera dû.

34.13 L'infrastructure routière, construite par la S.E.R.P.M ou la société d'exploitation peut être ouverte à l'usage du public à ses propres risques et périls, sauf si cette ouverture constitue une entrave au bon déroulement des opérations minières.

34.14 Au cas où la S.E.R.P.M et/ou la société d'Exploitation décident de mettre fin à leurs activités, elles pourront céder à des tiers leurs installations, machines,

équipements qu'après avoir accordé à l'Etat pendant une période de trente (30) jours, une priorité d'acquisition de ces biens. Dans ce cas, l'Etat supporte les droits et taxes qui seraient dus.

ARTICLE 35 : PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DU PATRIMOINE CULTUREL NATIONAL

35.1 Etude d'impact environnemental

Tout demandeur de permis d'exploitation ou de concession minière ou d'autorisation d'exploitation de petite mine doit réaliser, à ses frais, une étude d'impact sur l'environnement conformément au Code de l'environnement et aux décrets et arrêtés y afférents.

35.2 Exploitation minière en forêts classées

Les titres miniers délivrés en application du Code minier doivent respecter les dispositions du Code forestier notamment celles de son article L44.

35.3 Réhabilitation des sites miniers

Tout titulaire de titre minier doit obligatoirement procéder à la réhabilitation des sites à l'expiration de chaque titre minier.

35.4 Fonds de réhabilitation des sites miniers

Nonobstant les obligations découlant de l'article 82 du Code minier, tout titulaire d'un titre minier d'exploitation est tenu d'ouvrir et d'alimenter un compte fiduciaire dans une banque commerciale au Sénégal. Ce compte est destiné à la constitution d'un fonds pour couvrir les coûts de la mise en œuvre du programme de réhabilitation.

Les sommes ainsi utilisées sont en franchise de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux. Les modalités d'opération et d'alimentation de ce fonds sont établies par l'Etat.

35.5 La S.E.R.P.M et la société d'exploitation préserveront, dans la mesure du possible, les infrastructures utilisées. Toute détérioration, au-delà de l'usage normal de l'infrastructure publique, clairement imputable à la S.E.R.P.M ou à la société d'exploitation doit être réparée.

35.6 La S.E.R.P.M ou la société d'exploitation s'engage à :

- prendre les mesures nécessaires pour protéger l'environnement ;
- entreprendre une étude d'impact sur l'environnement annexée à la demande du titre minier d'exploitation ;

- effectuer pendant la durée de l’exploitation selon un calendrier préétabli, un contrôle périodique de la qualité des eaux, du sol et de l’air dans la zone de travail et les zones avoisinantes ;
- disposer des terres excavées de manière à pouvoir contrôler dans les limites acceptables, les glissements ou affaissements de terrain, la dérivation et la sédimentation des lits des cours d’eau, la formation des retenues d’eau nuisibles et la détérioration des sols et des végétations avoisinantes ;
- éviter toute décharge de solutions ayant un taux de contaminant par litre qui est supérieur aux normes internationales. De plus, les métaux lourds entraînés par lesdites solutions doivent être précipités, récupérés et stockés dans des récipients appropriés pour destruction ultérieure dans un lieu convenable choisi de commun accord avec l’institution publique responsable de la protection de l’environnement, conformément aux dispositions en vigueur au Sénégal ; il sera aussi évité toute décharge de solutions, de produits chimiques toxiques et de substances nocives dans le sol et dans l’air ;
- neutraliser et contrôler, de manière efficace, les déchets afin de ne pas affecter considérablement et défavorablement les conditions climatiques, le sol, la végétation et les ressources en eaux du périmètre ;
- la S.E.R.P.M ou la société d’exploitation doit obligatoirement procéder à la réhabilitation des sites exploités à l’expiration de chaque titre de manière à ce que le contour des terres épouse raisonnablement la topographie des lieux ;

35.7 Au cours des activités de recherche ou d’exploitation, s’il venait à être mis au jour des éléments du patrimoine culturel national, la S.E.R.P.M ou la société d’exploitation s’engage à informer les autorités administratives et à ne pas déplacer ces objets pour une période ne dépassant pas un mois après l’accusé de réception de la notification informant ces mêmes autorités administratives.

35.8 La S.E.R.P.M et/ou la société d’exploitation s’engagent dans des limites raisonnables à participer aux frais de transfert des objets découverts.

ARTICLE 36 : CESSION – SUBSTITUTION

36.1 Pendant la recherche, la S.E.R.P.M pourra avec l’accord préalable et par écrit de l’Etat, céder à des personnes morales autres qu’une filiale ayant les capacités techniques et financières avérées tout ou partie des droits et obligations qu’elle a acquis en vertu de la présente Convention et du permis de recherche, cet accord ne pouvant être refusé sans motif valable.

36.2 Néanmoins, la S.E.R.P.M pourra, dans le cadre de l’exécution de la présente Convention se faire substituer, sans restriction, par une filiale, après l’avoir notifié au Ministre chargé des mines.

36.3 Les Parties conviennent que toute cession de réservation d'actions ou d'actions émises sera soumise à l'agrément préalable du Conseil d'Administration de la société d'exploitation qui devra en aviser les actionnaires selon une procédure à définir dans l'accord des actionnaires. Les actionnaires ont un droit de préemption au prorata de leurs participations sur l'acquisition de toutes les actions ou réservations d'actions dont la cession sera envisagée. Ce droit devra être exercé dans un délai n'excédant pas soixante (60) jours après notification par la partie ayant pris l'initiative de cession d'actions ou de réservation d'actions.

36.4 Les cessionnaires devront assumer tous les droits et obligations du cédant découlant de la présente Convention, du permis de recherche, du permis d'exploitation ou de la concession minière ainsi que tous les droits et obligations résultant de la participation dans la société d'exploitation.

36.5 Cet article ne s'applique pas au cas de sous-traitance pour l'exécution de travaux dans le cadre de la Convention. En cas de sous-traitance, la S.E.R.P.M et/ou la société d'exploitation, dans leur qualité de maître d'œuvre, demeurent entièrement responsables de l'exécution de ces travaux.

ARTICLE 37 : MODIFICATIONS

37.1 La Convention ne peut être modifiée que par écrit et d'un commun accord entre les Parties.

37.2 La partie qui prend l'initiative de la modification saisit l'autre partie à cet effet.

37.3 Les Parties s'efforceront de parvenir à une solution mutuellement acceptable, et le cas échéant, l'amendement fera l'objet d'un avenant qui sera annexé à la présente Convention.

37.4 Tout avenant à cette Convention n'entrera en vigueur qu'après la signature par les Parties dudit avenant.

ARTICLE 38 : FORCE MAJEURE

38.1 En cas d'incident de force majeure, aucune des Parties ne sera responsable de l'empêchement ou de la restriction, directement ou indirectement, d'exécuter toutes ou une partie de ses obligations découlant de la présente Convention.

38.2 Un événement comme, notamment la guerre déclarée ou non déclarée, la révolution, l'insurrection, la rébellion, le terrorisme, les troubles civils, émeutes ou perturbations sociales, les embargos, sabotages, les grèves, lock-out, les conflits sociaux, ne résultant pas des employés de la S.E.R.P.M ou de la société d'exploitation, les incendies,, les inondations, tremblement de terre, les tempêtes, les épidémies, sera considéré comme un cas de force majeure s'il échappait à la volonté et au contrôle d'une Partie et s'il rendait impossible ou pas pratique l'exécution de la totalité ou d'une des obligations découlant de la présente Convention et pourvu que cette partie ait pris toutes les précautions raisonnables les soins appropriés et les mesures

alternatives afin d'éviter le retard ou la non-exécution ou l'exécution partielle des obligations stipulées dans la présente Convention.

38.3 Il est de l'intention des Parties que l'interprétation du terme de force majeure soit conforme aux principes et usages du droit international.

38.4 La Partie directement affectée par cette force majeure la notifiera aussitôt que possible à l'autre Partie et communiquera une estimation de la durée de cette situation de force majeure ainsi que toute information utile et circonstanciée.

38.5 En cas de force majeure, la présente Convention sera suspendue. Au cas où la force majeure persisterait au-delà d'une période de trois (3) mois, la présente Convention pourra être résiliée par la SERPM ou la société d'exploitation.

38.6 Au cas où la présente Convention serait suspendue, totalement ou partiellement, en raison d'un cas de force majeure, la validité du titre minier concerné est prorogée de plein droit d'une durée correspondant au retard subi.

38.7 Tout litige au sujet de l'événement ou les conséquences de la force majeure sera réglé conformément aux stipulations de l'article 42 de la présente convention.

ARTICLE 39 : RAPPORTS ET INSPECTIONS

39.1 La S.E.R.P.M et/ou la société d'exploitation fourniront à leurs frais, les rapports prévus par la réglementation minière.

39.2 Les représentants de l'Etat et à condition qu'ils soient dûment habilités à cet effet auront la possibilité d'inspecter, à tout moment pendant les heures de travail normales, les installations, les équipements, le matériel et tous les documents relatifs aux opérations minières, sans gêner les activités de la société d'exploitation.

39.3 L'Etat se réserve le droit de se faire assister, à ses frais, par une société d'audit internationalement reconnue par les Parties afin de vérifier sans gêner les activités de la société, la validité des renseignements fournis.

39.4 La S.E.R.P.M ou la société d'exploitation s'engage, pour la durée de la présente Convention à :

- tenir au Sénégal une comptabilité sincère, véritable et détaillée de leurs opérations accompagnées des pièces justificatives permettant d'en vérifier l'exactitude. Cette comptabilité sera ouverte à l'inspection des représentants de l'Etat spécialement mandatés à cet effet ;
- permettre le contrôle par les représentants de l'Etat dûment autorisés de tous comptes ou écritures se trouvant à l'étranger et se rapportant aux opérations au Sénégal les frais relatifs à ce contrôle sont supportés par l'Etat.

ARTICLE 40 CONFIDENTIALITE

40.1 Les Parties s'engagent à traiter comme strictement confidentielles toutes données et informations de toute nature, soit verbalement soit par écrit, dans le cadre des opérations. Les Parties conviennent de ne pas divulguer ces informations sans l'accord préalable et par écrit des autres Parties.

40.2 Nonobstant le paragraphe précédent, les Parties s'engagent à ne faire usage de documents, données et autres informations dont ils auront connaissance dans le cadre de la présente Convention, uniquement qu'aux fins de l'exécution de la présente Convention et de ne les communiquer qu'exclusivement :

- aux autorités administratives conformément à la réglementation en vigueur ;
- à une société affiliée de l'une des Parties à la présente Convention ;
- à une institution financière dans le cadre de tout prêt sollicité par l'une des Parties pour des raisons directement liées à la présente Convention ;
- à des consultants comptables indépendants ou sous-traitants des Parties dont les fonctions relatives aux opérations exigeraient une telle divulgation ;
- à des experts comptables indépendants ou conseils juridiques de chacune des Parties uniquement dans le but de leur permettre de remplir effectivement leurs prestations concernant des questions relevant de la présente Convention.

40.3 Les Parties s'engagent à imposer ces obligations de secret et de confidentialité à toute personne participant à la négociation et à l'exécution de la présente Convention en qualité quelconque, soit de consultant, préposé ou autre.

ARTICLE 41 : SANCTIONS ET PENALITES

Les sanctions et pénalités applicables dans le cadre de la présente Convention sont celles prévues par les textes législatifs et réglementaires en vigueur.

ARTICLE 42 : ARBITRAGE – REGLEMENT DE DIFFERENDS

Tout différend ou litige découlant de la présente Convention sera d'abord réglé à l'amiable dans un délai de trois (03) mois à compter de la date de notification écrite du litige. Au cas où aucune solution à l'amiable n'est trouvée, les Parties conviennent d'ores et déjà que le différend sera tranché définitivement suivant le règlement de Conciliation et d'Arbitrage de la chambre de Commerce International de Paris (C.C.I).

Le lieu de l'arbitrage sera Paris et la langue de l'arbitrage sera la langue française. La sentence arbitrale pourra être rendue exécutoire par toutes juridictions compétentes. Aux fins de l'arbitrage des différends, le tribunal arbitral se référera aux dispositions de la présente Convention, aux lois du Sénégal et aux principes généraux du droit et, notamment, à ceux applicables par les tribunaux internationaux.

Le recours à l'arbitrage suspend toute mesure tendant à mettre fin à la présente Convention ou à faire échec à toute disposition de la présente Convention.

Les différents qui selon les parties touchent exclusivement des aspects techniques seront soumis à un expert indépendant choisi conjointement par les parties.

Cet expert sera d'une nationalité autre que celle des parties. A défaut pour les parties de s'entendre sur le nom de l'expert, celui-ci sera désigné par le Président de la Chambre de Commerce International de Paris.

ARTICLE 43 : ENTREE EN VIGUEUR

La présente Convention entre en vigueur à compter de la date de sa signature par les Parties.

ARTICLE 44 : DUREE

Sous réserve d'une résiliation conformément aux dispositions de l'article 45 de la présente convention, la durée de la présente Convention correspond à la durée des activités de recherche de la S.E.R.P.M et des activités d'exploitation de la société d'exploitation.

ARTICLE 45 : RESILIATION

La présente Convention pourra être résiliée avant terme :

- par l'accord mutuel et écrit des Parties ;
- en cas de renonciation par la S.E.R.P.M à tous ses titres miniers ;
- en cas de retrait desdits titres miniers conformément aux dispositions de la législation et la réglementation minière en vigueur ;
- en cas de dépôt de bilan par la S.E.R.P.M ou la société d'exploitation de règlement judiciaire, de liquidation des biens ou procédures collectives similaires.

La résiliation ne pourra devenir effective qu'à l'issue d'une période de trois mois suivant la surveillance d'un des événements ci-dessus mentionnés.

ARTICLE 46 - RENONCIATION AU PERMIS D'EXPLOITATION OU A LA CONCESSION MINIERE

Le titulaire d'un titre minier d'exploitation peut y renoncer à tout moment, en totalité ou en partie, sous réserve d'un préavis d'un (01) an adressé au Ministre chargé des mines et des stipulations de la convention minière.

La renonciation à tout ou partie des droits conférés par un titre minier d'exploitation emporte en particulier renonciation, dans la même mesure, aux droits qui y sont attachés.

La renonciation libère le titulaire pour l'avenir. Toutefois, elle ne le libère pas des engagements pris antérieurement à la date d'entrée en vigueur de la renonciation, notamment les obligations relatives à l'environnement et à la réhabilitation des sites d'exploitation, ainsi que les autres obligations prévues notamment dans le Code minier et la convention minière.

ARTICLE 47 : NOTIFICATION

Toutes communications et notifications relatives à la présente Convention seront effectuées par lettre recommandée avec accusé de réception, par télécopie ou remise en mains propres aux adresses ci-après :

Pour le Gouvernement de la République du Sénégal,
Direction des Mines et de la Géologie (DMG)
104, Rue Carnot BP 1238 DAKAR
Tél./Fax : (221) 822 04 19.

Pour la société d'Etudes et de Réalisation des Phosphates de Matam (S.E.R.P.M.) SA,
5 Boulevard Sud Point E.
BP. 25453 Dakar- Fann, Sénégal
Tel : (221) 33 825 69 00,
Fax. (221) 33 825 69 01
Email : serpm@orange.sn

ARTICLE 48 : LANGUE DU CONTRAT ET SYSTEME DE MESURES

La présente Convention est rédigée en langue française. Tous rapports ou autres documents en application de la présente Convention doivent être rédigés en langue française.

Le système de mesures applicable dans le cadre de la présente Convention est le système métrique.

ARTICLE 49 : RENONCIATION

Sauf renonciation expresse, le fait pour toute Partie, de ne pas exercer un droit ou de le faire valoir tardivement, dans le cadre de la présente Convention, ne constitue en aucun cas une renonciation à ce droit.

ARTICLE 50 : RESPONSABILITE

La responsabilité entre les Parties n'est pas solidaire.

La responsabilité de chaque Partie se limite au montant contribué ou au montant pour lequel elle a donné son accord de contribuer ainsi qu'à sa part de l'actif non distribué.

Aucune Partie ne peut agir au nom de l'autre Partie sauf autorisation explicite et par écrit.

ARTICLE 51 : DROIT APPLICABLE

Sous réserve des articles 32.9 et 42 la présente Convention est régie par le droit du Sénégal en vigueur à la date de la signature de la présente Convention.

ARTICLE 52 : STIPULATIONS AUXILIAIRES

En cas d'interprétation divergente entre la présente Convention et le Code minier, le permis de recherche, le permis d'exploitation ou la concession minière, la présente Convention prévaudra sous réserve que l'esprit du législateur soit respecté.

En foi de quoi, les parties ont signé la présente Convention à Dakar
le06 OCT 2008..... 2008.

Pour le Gouvernement
de la République du Sénégal



Maître Ousmane NGOM,
Ministre d'Etat, Ministre
chargé des Mines

Pour la S.E.R.P.M.



Monsieur Cheikh AMAR,
Président

ANNEXE A

Limites du périmètre du Permis de recherche

SERPM-sa

Le périmètre du permis de recherche minière de phosphate de Ndiendouri Ouali-Diala est situé dans la région de Matam, Département de Kanel.

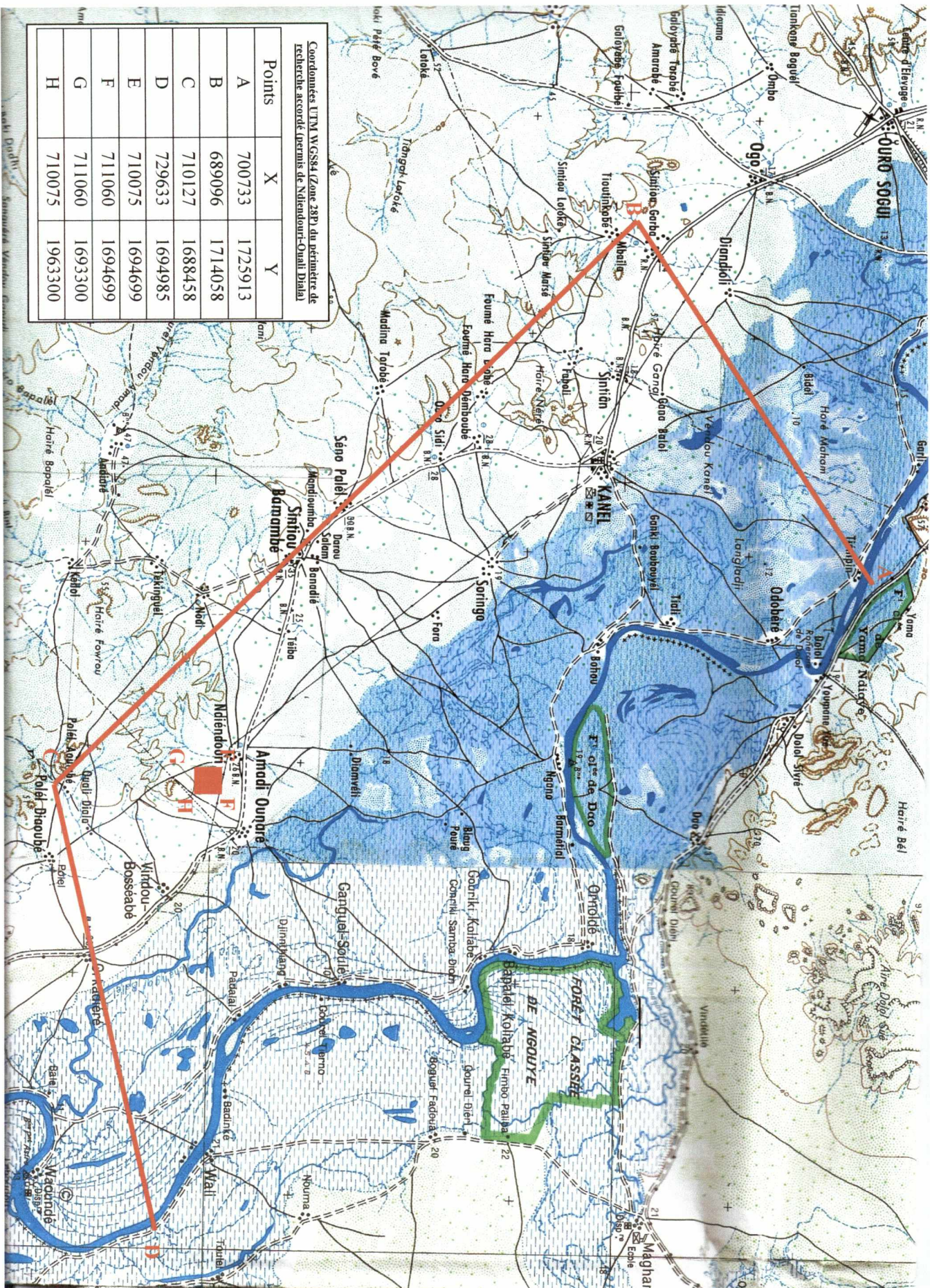
Les coordonnées UTM WGS 84 du périmètre du permis de recherche sont :

Sommets	X	Y
A	700733	1725913
B	689096	1714058
C	710127	1688458
D	729633	1694985
E	710075	1694699
F	711060	1694699
G	711060	1693300
H	710075	1693300

La superficie du permis de recherche est réputée égale à 661 km². (Voir extrait de la feuille topographique de Matam / Selibabi au 1/200000 jointe)

Coordonnées UTM WGS84 (Zone 28P) du périmètre de recherche accordé (permis de Ndiendouh-Couali Dialla)

Points	X	Y
A	700733	1725913
B	689096	1714058
C	710127	1688458
D	729633	1694985
E	710075	1694699
F	711060	1694699
G	711060	1693300
H	710075	1693300



ANNEXE B

Programme de travaux de recherche

METHODES DE TRAVAIL PRECONISEES

1. Situation Géographique

Le périmètre est accessible de la Nationale N2 par piste carrossable à partir de Amadi Ounaré.

2. Résumé des travaux antérieurs

La recherche de phosphates dans la région de Matam a commencé avec les travaux de F. JACQUET en 1936. Mais c'est lors des campagnes de prospection du BRGM (1980-1984) que le gisement de phosphates de chaux de Matam a été découvert. Les réserves géologiques découvertes à l'issue de ces campagnes font 40,5 millions de tonnes (MT) et titrent en moyenne 28,7% P_2O_5 .

Le gisement de phosphates de Matam d'une superficie d'environ 8 km² est subdivisé en deux zones portant chacune le nom du village le plus proche:

- Ndiendouri au Nord avec 28,5 MT titrant en moyenne à 29,1% P_2O_5 .
- Ouali-Diala au Sud avec 12,0 MT titrant en moyenne à 27,6 % P_2O_5 .

Les principales caractéristiques géologiques et chimiques du minerai de phosphates de Matam issues des rapports du BRGM sont:

- | | | |
|--------------------------------|---|-----------------------|
| – Puissance moyenne du minerai | : | 2,85m, |
| – Profondeur moyenne du toit | : | 9,49, |
| – Taux minier moyen | : | 4,3m ³ /t, |
| – P_2O_5 | : | 28,7%, |
| – SiO_2 | : | 10,85%, |
| – Féral | : | 4,03%, |
| – CaO | : | 43,52%, |
| – MgO | : | 0,72%, |
| – CO_2 | : | 4,35%, |
| – Cadmium | ≤ | 5 ppm. |

3. Travaux de sondages

Le programme de travaux de sondages comprend deux activités:

- 1) un programme de sondages intensifs à l'intérieur du gisement Ndiendouri Ouali-Diala d'une superficie d'environ 8 km², découvert par le BRGM en vue de resserrer à une maille minière et de confirmer les résultats exprimés par le BRGM,
- 2) un programme d'exploration par sondages percutants sur le reste de la concession en vue d'identifier de nouvelles réserves additionnelles de phosphates.

Pour aboutir à un avant projet complet, il convient de réaliser à l'intérieur du gisement, un programme détaillé de travaux de sondages carottés et de poursuivre une campagne d'exploration à l'extérieur du gisement, sur le reste de la superficie du périmètre sollicité.

4. Etapes des travaux

Ce programme de travaux comprend trois (3) phases qui sont:

Phase I: documentation et analyse des données existantes

Une première activité consistera à la compilation des données géoscientifiques existantes sur le gisement de Ndendouri et Ouali-Diala et sur les autres indices de phosphates environnants.

Des photographies aériennes et des images satellitaires seront exploitées.

L'analyse et l'interprétation de ces documents permettront de définir un programme précis d'implantation des sondages complémentaires et le mode d'échantillonnage à mettre en œuvre pour les dosages et analyses chimiques à réaliser

Phase I: Exécution du programme de sondages

Le programme de sondage comprend:

- Implantation des points de sondages,
- Aménagement des accès et des emplacements de sondages,
- Indication des hauteurs à forer et à carotter,
- Récupération et prise en charges des carottes,
- Analyses chimiques,
- Exploitation des résultats géologiques et analytiques pour interprétation
- Création d'une carothèque.

Sur le gisement «proprement dit» de Ndiendouri Ouali-Diala d'une superficie d'environ 8 km², sera réalisé des sondages verticaux répartis suivant une maille triangulaire équilatérale convenable. Ces sondages seront nivelés.

Sur le reste du permis et autour du gisement, il sera effectué des sondages répartis selon une maille triangulaire équilatérale plus large. En cas de découverte intéressante, un carottage de l'horizon minéralisé sera effectué à une maille plus serrée.

Des échantillons sur carottes seront prélevés pour une caractérisation physico-chimique des phosphates (analyses complète sur 9 à 10 éléments, dosage des oligo-éléments, etc.).

Une étude éventuelle des formations encaissantes susceptibles de valorisation (dolomies, attapulgites, sable siliceux, diatomites etc.) pourrait être entreprise.

Phase III: Evaluation et classification des réserves

À la suite du rapport de synthèse des travaux géologiques et miniers sur le gisement découvert et sur les autres indices environnant, il sera procédé au calcul des ressources géologiques: les ressources dites mesurées ainsi que celles dites indiquées et inférées;

Et sur la base d'un plan de minage: Les réserves minières dites prouvées, suivant différentes teneurs de coupure, pour chacun des deux gisements qui auront fait l'objet d'une reconnaissance détaillée ainsi que celles dites probables et les réserves minières possibles;

Ce travail s'accompagnera de la délimitation des zones minéralisées sur des plans de coupes à une échelle appropriée. La méthode de calcul des réserves utilisée sera explicitée;

Réalisation de tests métallurgiques en vue de la définition d'un schéma optimal de traitement du minerai ;

Selon des tests d'orientation réalisés antérieurement, des essais minéralurgiques sur plusieurs échantillons représentatifs des phosphates de Matam ont démontré leur aptitude à une production de concentré marchand, d'acide phosphorique et d'engrais chimiques de haute qualité. En effet, le traitement des phosphates par simple déschlammage à 40µm, permet d'obtenir un concentré de 33% P_2O_5 . Le traitement par flottation permet d'atteindre des teneurs encore plus élevées de l'ordre de 36%. P_2O_5 .

Une étude complète de ces deux procédés d'enrichissement sera effectuée. Elle permettra de déterminer le meilleur choix à opérer, compte tenu des exigences du marché et des nouvelles technologies.

Le tonnage des échantillons nécessaire pour réaliser les tests métallurgiques de détermination d'un schéma optimal de traitement du minerai sera précisé. Ce tonnage devra suffire à la réalisation de différents essais dont les résultats pourront être extrapolés sur une échelle industrielle. Les tests seront précédés d'une analyse minéralogique de quelques échantillons représentatifs des gisements. Pour chaque schéma de traitement envisagé, les paramètres suivants seront étudiés :

- le taux de récupération total des différentes substances minérales de valeur contenues dans le minerai ;
- les consommations spécifiques des principaux produits à utiliser (énergie, eau, réactifs, etc.).

A la suite de ces essais, un schéma pour le traitement des phosphates de chaux de Matam sera présenté. Ce schéma couvrira toutes les étapes de la transformation, de la préparation mécanique du minerai à l'obtention du produit fini. Le choix opéré sera justifié par des arguments techniques, financiers et environnementaux.

ANNEXE C

Programme de dépenses de recherche

N°	DESIGNATION	Coût en \$US	Coût en KF CFA
I	- Acquisition de matériel de prospection et d'analyses. - Achat d'équipements de campement. - Achat de moyen de transport et de communication. - Location de bureaux à Dakar.	340 900	150 000
II	- Collecte, compilation et analyses des rapports et données de recherches relatives aux phosphates de Matam. - Acquisition de cartes topographiques numérisées, photo satellitaires ou photo géologiques, sur les phosphates de Matam.	30 000	13 200
III	- Implantation d'un programme de sondages de contrôle et de resserrage de mailles sur le gisement découvert en 1984. - Programmation des travaux de recherche de réserves additionnelles autour du gisement découvert par le BRGM.	50 000	22 000
IV	- Confirmation des réserves du gisement des phosphates de Matam à la maille minière par sondage carottés. - Recherche de réserves additionnelles sur le reste du permis par sondages RAB.	895 000	393 800
V	Evaluation et classification des réserves.	160 000	70 400
VI	Tests métallurgiques pour définition d'un schéma optimal de traitement industriel des phosphates de Matam.	204 500	89 980
VII	- Définition du plan d'exploitation de la mine et de construction de l'usine de traitement et d'enrichissement des phosphates. - Choix du mode de transport des phosphates le plus performant vers les centres de transformation ou de chargement portuaire.	261 000	114 840
VIII	Etude d'impact environnemental et socio-économique de l'exploitation des phosphates de Matam.	68 000	29 920
IX	- Évaluation économique et financière du projet - Étude de marché.	68 000	29 920
	TOTAL	2 077 400	887 060

PROGRAMMATION DES TRAVAUX DE RECHERCHE ET D'EXPLORATION A NDIENDOURI OUALI-DIALA

Rubriques.	Trim. 1	Trim. 2	Trim. 3	Trim. 4	Trim. 1	Trim. 2	Trim. 3	Trim. 4	Trim. 1	Trim. 2	Trim. 3	Trim. 4
Acquisition de véhicules, appui logistique, communication, etc.												
Documentation et étude des données géologiques existantes ;												
Programme de sondages et implantation sur les cibles												
Sondages détaillés sur les cibles minéralisées connues												
Recherche de réserves additionnelles autour des gisements connus												
Evaluation et classification des réserves découvertes												
Analyses chimiques et réalisation de tests métallurgiques												
Définition du projet d'exploitation industrielle des phosphates												
Etude d'impact environnemental du projet												
Evaluation économique et financière et Étude de marché ;												

Programme annuel de dépenses	1^{ère} année	2^{ème} année	3^{ème} année
Montant (887 060 000 F CFA)	I+II+II	IV+V+VI	VII+VIII+IX

ANNEXE D

Modèle d'une étude de faisabilité

MODELE D'ETUDE DE FAISABILITE

Le modèle d'étude de faisabilité comprend à titre indicatif et sans limitation, les éléments suivants :

1 INTRODUCTION

- 1.1 Généralités
- 1.2 Données géographiques
- 1.3 Situation de la géologie régionale
- 1.4 Travaux réalisés
- 1.5 Equipe multidisciplinaire et les diverses interventions
- 1.6 Organisation du rapport de l'étude et de ses références.

2 PROPRIETE, SITUATION ET HISTORIQUE

- 2.1 Propriété, situation géographique et accessibilité
- 2.2 Infrastructures économiques de la région et accessibilité
- 2.3 Historique.

3 CADRE GEOLOGIQUE

- 3.1 Géologie des phosphates au Sénégal
- 3.2 Cadre géologique des phosphates de Matam
- 3.3 Travaux de sondages et résultats

4 RESSOURCES MINIERES ET RESERVES

- 4.1 Base de données
- 4.2 Méthodologie, évaluation et classification des ressources et réserves
- 4.3 Système de contrôle analytique
- 4.4 données géologiques et minières
- 4.5 Montant des réserves géologiques gisement par gisement
- 4.6 Traduction de celles-ci en réserves exploitables

5 PRODUCTION MINIERE

- 5.1 Méthodologie et différentes méthodes d'exploitation
- 5.2 Choix d'une méthode d'exploitation
- 5.3 Optimisation et design de base
- 5.4 Planification minière
- 5.5 Programme et séquence d'exploitation
- 5.6 Divers

6 USINE DE TRAITEMENT

- 6.1 Historique et résultats des tests métallurgiques réalisés
- 6.2 Critères de conception
- 6.3 Flow sheet avec indication des débits et des rendements
- 6.4 bilan de matières – critère de design
- 6.5 Description du procédé de traitement

- 6.6 Instrumentation et contrôle
- 6.7 Laboratoires d'analyses
- 6.8 Equipement de l'usine et spécifications techniques
- 6.9 Plans généraux des usines à l'échelle 1/2000
- 6.10 Coûts d'investissement de l'usine
- 6.11 Coûts de fonctionnement
- 6.12 Echancier de réalisation
- 6.13 Usine d'enrichissement et de production
- 6.14 Conclusions et recommandations.

7 ETUDE COMPARATIVE DU MODE DE TRANSPORT DES PHOSPHATES

- 7.1 Etude du transport par chemin de fer sur les tracés retenus
 - 7.1.1 *Construction de bretelles de raccordement de la mine aux différentes voies ferrées existantes (quatre possibilités existent) :*
 - *Tracé Est (135 Km), rejoignant l'axe ferroviaire Dakar–Bamako à Goudiry ;*
 - *Tracé Ouest (185 Km), rejoignant l'axe Dakar–Bamako à Tambacounda ;*
 - *Tracé Nord-1 (323 Km), rejoignant l'axe Dakar-S^t Louis à Louga ;*
 - *Tracé Nord-2 (338 Km), rejoignant l'axe Dakar S^t Louis à Kébémér)*
 - 7.1.2 *Détermination de la capacité de chaque tracé à supporter le trafic envisagé*
 - 7.1.3 *Définition des caractéristiques des locomotives, des wagons et leur nombre*
 - 7.1.4 *Estimation des coûts de la superstructure du matériel roulant etc.*
- 7.2 Transport par la route sur les différents tracés retenus
 - 7.2.1 *Détermination de la flotte de camions nécessaires*
 - 7.2.2 *Construction d'aires de stockage avant et après chargements*
 - 7.2.3 *Installation de chargement et de déchargement des camions*
 - 7.2.4 *Installation d'entretien et d'outillage (garage et atelier)*
 - 7.2.5 *Bureaux et télécommunication nécessaires à la gestion du parc des camions*
- 7.3 Transport par voie fluviale jusqu'à S^t Louis
 - 7.3.1 *Définition des caractéristiques des trains de barges et leur nombre*
 - 7.3.2 *Chargement sur navires à S^t Louis ou transport vers Dakar (route ou cabotage)*
 - 7.3.3 *Construction d'installations portuaires*
 - 7.3.4 *Détermination du matériel et de la logistique de transport et de coûts y afférent*
- 7.4 Transport par hydraulique par pipeline
 - 7.4.1 *Etude du tracé et détermination du matériel et équipements nécessaires*
 - 7.4.2 *Définition du matériel et des équipements nécessaires ainsi que les coûts y afférent*
 - 7.4.3 *Avantages et inconvénients*
- 7.5 Chargement des navires
 - 7.5.1 *Etude de transport des phosphates sur des distances comparable Dakar/Rotterdam*
 - 7.5.2 *Détermination de la capacité de chargement des navires en fonction du tirant d'eau (P.A.D, futur port minéralier Bargny et port de S^t Louis)*

7.5.3 Installations de manutention, de stockage et de chargement

7.5.4 Evaluation des coûts d'acquisition des équipements et de fonctionnement

8 CITE MINIERE

8.1 Détermination du nombre de personnes à loger

8.2 Nombre de logements à construire pour la cité encadrement et la cité ouvrière

8.3 Equipements collectifs et sociaux (économat, école primaire, jardin d'enfants, club et centre d'accueil, centre socioculturel, centre médical)

8.4 Plan de masse de la cité minière au 1/2000 ainsi que des PAPS du projet au 1/200

8.5 Calendrier prévisionnel de réalisation du projet

8.6 Coûts d'investissement et d'entretien de la cité minière

9 UTILITES

9.1 Voies d'accès et temps d'accès

9.2 Travaux préparatoires et infrastructures minières

9.3 Usine de traitement

9.4 Cité minière

9.5 Alimentation en énergie électrique

9.6 Alimentation en eau

9.7 Installations d'entretien du matériel

9.8 Magasin général pour le stock et la manutention

9.9 Bureaux centraux et service informatiques

9.10 Stationnement

9.11 Laboratoires, services géologiques et topographiques

9.12 Dépôt d'hydrocarbures

9.13 Dépôts d'explosifs

9.14 Sécurité incendie

9.15 Distribution d'énergie électrique

9.16 Distribution d'eau

9.17 Voirie et réseaux divers, assainissement

9.18 Télécommunications

9.19 Coûts d'investissement et de fonctionnement

9.20 Liste des plans à fournir à des échelles appropriées

10 ECHEANCIER DU PROJET

10.1 Travaux de développement

10.2 Echéancier du projet «Phosphates de Matam»

10.3 Production

11 COUTS D'INVESTISSEMENT

11.1 Base de l'estimation

11.2 Sommaire des coûts d'investissement

11.3 Estimation des coûts d'investissement pour la mine

11.4 Estimation des coûts d'investissement pour l'usine

11.5 Frais généraux du projet

11.6 Sommaire et tableau des coûts

12 COUTS OPERATOIRES

- 12.1.1** Coûts des estimations
- 12.1.2** Organigrammes de l'organisation et des opérations
- 12.1.3** Coûts de fonctionnement pour la mine
- 12.1.4** Coûts de fonctionnement pour l'usine
- 12.1.5** Taxes et impôts
- 12.1.6** Formation du personnel

13 MARCHE DU PHOSPHATES ET DE SES DERIVES

- 13.1.1** Situation mondiale
- 13.1.2** Situation mondiale de l'offre
- 13.1.3** Situation mondiale de la demande et de l'utilisation
- 13.1.4** Marché du phosphate et sa commercialisation
- 13.1.5** Productions et prix
- 13.1.6** Perspectives

14 ASPECTS INSTITUTIONNELS

- 14.1** Régimes légaux applicables en matière d'indemnisation des expropriations
- 14.2** Régime fiscal et douanier applicables
- 14.3** Formation

15 ANALYSE FINANCIERE

- 15.1** Analyse des scénarii et de la méthodologie
- 15.2** Analyse de sensibilité
- 15.3** Analyse économique
- 15.4** Plan de financement

16 CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

17 ANNEXES

ANNEXE E

Pouvoir du signataire



N° 000 162 SERPM/dmd

Dakar, le 03 OCT 2008

SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATION DES PHOSPHATES DE MATAM (SERPM) - SA

Pouvoir du signataire

Le signataire désigné de la présente convention minière pour le compte de la Société d'Etudes et de Réalisation des Phosphates de Matam-SA (SERPM) de droit sénégalais est monsieur Cheikh AMAR.

En vertu des statuts de la SERPM, monsieur Cheikh AMAR, Président de la société, est investi des pouvoirs les plus étendus pour parapher et signer la présente convention minière.

Pour la SERPM-SA

Le PRESIDENT

